

volonté

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 39-45 leurs Enfants et Amis
Fondateur Isi Blum (Cleiman)

60^e anniversaire de la bataille de la Somme

21 mai - 6 juin 1940



**Cérémonie commémorative
à Marchelepot
le 21 mai 2000**

Prix du numéro : 25 F

JANVIER, FEVRIER, MARS 2000 N° 20

| Sujets | page |
|---------------------------|-------------|
| Editorial | 2 |
| Intolérable | 3 |
| L'Assemblée Générale | 4 - 5 |
| L'Union | 6 - 7 |
| l'U.D.A.C. | 8 |
| Spoliation | 9 |
| Plate-forme revendicative | 10 |
| Le camp de Soudeilles | 10 |
| L'Engagement | 11 |
| La bataille de la Somme | 12 - 14 |
| Le Barcarès (2) | 15 |
| Commémo. Barcarès | 16 |
| Le musée de Champigny | 17 |
| Au pays de l'Exil | 18 |
| Beaune la Rolande | 19 |
| Marcel Rajman | 20 |
| Nos activités | 21- 22 - 23 |
| Le carnet | 24 |

rien n'est fini

Nous quittons le siècle le plus sanglant que le monde ait connu, malgré quelques éclaircies, c'est une des plus noires périodes de l'histoire.

La science poursuit son ascension, mais il semble difficile de délivrer l'humanité des guerres et des génocides.

L'héritage du siècle passé est un monde en ébullition où des foyers de guerre et de barbarie subsistent, où se mêlent les intérêts, les ethnies, les tribus et les religions.

Notre Union a pris la suite des Engagés Volontaires juifs de la première guerre mondiale, de 1914-1918, partis défendre la France, le pays qui les avait accueillis.

Les Emigrés juifs de la deuxième génération reconnaissant eux aussi la France comme pays d'adoption, s'engagèrent massivement dès le 2 septembre 1939, dans les armées françaises. Ils voulaient eux aussi être solidaires et défendre les valeurs de la démocratie.

Nos camarades se sont sacrifiés pour que leurs enfants fassent partie intégrante de la République française, ils se sont dressés, les armes à la main, en 1939-1940 dans la résistance, dans les armées de la France libre, face à l'hitlérisme dominant et leurs collaborateurs.

Vis-à-vis des autorités, des médias et de l'opinion publique, notre présence morale est indispensable.

Le symbole de la barbarie et de l'indescriptible est Auschwitz.

La Shoah est le massacre d'un peuple coupable d'être né.

Nous devons poursuivre le travail de mémoire.

Les rangs des témoins s'éclaircissent peu à peu, la mémoire n'est pas seulement destinée à dire ce qui a été, son devoir absolu ne doit pas paralyser le travail de l'avenir.

Nous faisons nôtre la déclaration qu'a faite Elisabeth Guigou au mémorial des enfants d'Izieu : " La mémoire n'a de sens que parce que le combat contre l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie n'est pas achevé ".

Nous devons creuser ce sillon que nos petits-enfants continueront inlassablement en espérant enfin un siècle plus fraternel. Nous saluons le troisième forum international sur la Shoah qui a eu lieu à Stockholm. Ce forum se penche sur la mémoire de la Shoah, les thèmes choisis sont l'éducation, le souvenir et la mémoire. Plus de quarante pays ont participé. Une conférence qui s'est donné pour objectif de soutenir l'éducation des jeunes sur la Shoah afin de mieux combattre l'intolérance et l'antisémitisme. Ont participé à ce forum : Ghérard Schröder, Héoud Barak, les présidents polonais et tchèques et le chef du gouvernement français Lionel Jospin. Les débats ont eu pour thème : le racisme, l'antisémitisme et l'intolérance tels qu'ils se manifestent dans la société moderne. Les Etats-unis, la Grande-Bretagne et l'Italie étaient représentés.

Le danger est toujours présent, les électeurs suisses et surtout autrichiens nous donnent un avertissement, l'extrême-droite autrichienne néo-nazie est aux portes du pouvoir absolu. Rien n'est fini, le combat continue.

Jo OKONOWSKI

aux élus de France

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs leurs Enfants et Amis qui regroupe la grande majorité des anciens combattants juifs engagés volontaires 1939-1945, des résistants juifs et des enfants dont les parents ont été exterminés à Auschwitz :

S'adresse aux élus de France des deux chambres, aux élus du Conseil de l'Europe afin que soient prises les mesures politiques qui s'imposent à la suite des événements d'Autriche.

Conformément à la Charte Internationale des Droits de l'Homme, les partis politiques, mouvements, syndicats et sectes qui prônent le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme, tous ceux qui louent le régime nazi doivent être formellement interdits, poursuivis devant les tribunaux et sévèrement sanctionnés.

Union des Engagés Volontaires
Anciens Combattants Juifs
leurs Enfants et Amis
26, rue du Renarc 75004 Paris
tél. 01 42 77 73 32
fax et répondeur
01 42 77 52 59

Directeur de la publication
et rédacteur en chef
David Szejnbaum (Douvette)
Comité de rédaction :
Illex Beller
Nadia et Simon Grobman
Paulette Golcfinger
Yvan Korolitski
Colette Noblet-Szalran
Jo Okonowski
Paul Roche
Henri Stainber
François Szulman

Secrétariat : Brigitte Sellam
Annie Khachauda
François Szulman
Maquette : Henri Stainber
Mise en page : Henri Stainber
Crédit photos : Henri Zytnicki

Imprimère : H. Dridé
Z.I. des Chanoux
49, rue des Frères Lumière
93334 Neuilly sur-Marne

Commission paritaire n° 1092 D 73

Intolérable

L'événement qui vient de se produire en Autriche est un véritable cataclysme dont le monde ne semble pas mesurer la véritable portée si l'on en juge que répondent aux cris d'indignation et aux volontés d'agir des uns, les voix de bons démocrates qui tentent de le minimiser voire même d'expliquer qu'un populiste n'est pas un fasciste et encore moins un nazi.

Si l'on en juge, encore plus sur la différence entre les intentions de condamnation proclamées et le refus de prendre les décisions et les sanctions qui s'imposent.

A ce jour seul l'Etat d'Israël a fait un geste exemplaire en rappelant son ambassadeur.

Si l'on en juge enfin par la réaction majoritairement écrasante des Autrichiens de toutes tendances à défendre leur "compatriote Heider" jusqu'à y compris Simon Wisenthal en personne qui refuse de considérer Heider comme un néo Nazi.

Or Heider ne s'est jamais caché de son admiration pour le III^e Reich, ni de sa xénophobie et de son racisme.

L'esprit de Munich n'est donc pas tout à fait mort. Il s'est bel et bien perpétué sous d'autres formes, d'abord lorsque dès les premiers jours de la fin de la guerre les alliés d'hier devinrent ennemis et utilisèrent tous les criminels nazis.

En ne dénazifiant pas l'Autriche considérant celle-ci comme un pays victime de l'Anschluss alors qu'elle avait fourni de nombreux cadres au nazisme. En permettant à un officier SS Kurt Waldheim coupable de crimes de guerre de devenir avec la bénédiction des deux grands blocs américain et soviétique secrétaire général de l'ONU. En ne prenant aucune sanction contre l'Autriche lorsque celle-ci s'est choisie le même Waldheim comme président de la République alors que son passé criminel était connu.

Cette complaisance mondiale a sans nul doute aidé à la renaissance à travers toute l'Europe des mouvements nostalgiques du III^e Reich et d'autres tout aussi radicaux cachés sous des traits apparemment démocratiques et que les premiers et les seconds ont tous fini par être courtisés ou "utilisés" par les politiques ou plutôt par les politiciens de toutes tendances.

La tentation est grande partout en Europe de pactiser avec le diable et certains pays depuis peu d'années ont déjà franchi le pas comme en Italie avec Mr. Berlusconi et le Populiste Fini et en France lors des dernières élections régionales où nombre d'élus de droite pour conserver leur pouvoir n'ont pas hésité à passer des accords avec l'extrême-droite.

Quand nous ne cessons de répéter inlassablement la phrase de Berthold Brecht au combien prémonitoire "Il est encore fécond le ventre où mugit la bête immonde" et qu'invariablement de bonnes âmes nous répondaient que nous étions passéistes, enfermés dans notre paranoïa de victimes.

Quand au nom de la construction de l'Europe il nous a instamment été demandé d'oublier le passé et de tourner la page, qu'en France des voix et non des moindres telle celle de Georges Pompidou, président de la République, en faisaient tout autant. Cette volonté ne date pas d'hier, depuis la libération de façon universellement consensuelle on a occulté l'essentiel des crimes et de la tragédie.

Il nous a fallu attendre cinquante ans pour que la France d'aujourd'hui reconnaisse la responsabilité pleine et entière de la France d'hier dans la persécution, la spoliation et la mort des Juifs.

Est-ce par trop être alarmiste que de réagir ainsi ? Certes les temps ne sont pas ceux de l'entre-deux guerres, mais que l'on y prenne garde, les conséquences économiques sociales et politiques de la mondialisation à outrance risquent d'induire et d'engendrer d'autres cataclysmes identiques aux suites de la crise mondiale de 1929.

Le cas Autrichien même isolé peut rapidement se reproduire et la question :

"Quelle sera donc la prochaine étape ?" prend toute son acuité.

L'Europe est déjà gangrenée par les conflits inter-ethniques et religieux, la guerre et sa cohorte de crimes est à ses portes.

Alors à quoi peuvent servir le tollé général et le concert des nations indignées s'ils ne sont pas immédiatement suivis de mesures radicales, efficaces pour signifier aux Autrichiens un veto absolu ?

Messieurs Jacques Chirac et Lionel Jospin condamnent sans aucune ambiguïté l'alliance électorale qui a permis à l'extrême droite autrichienne d'entrer au gouvernement mais Monsieur Védrine ministre des Affaires Etrangères annonce qu'aucune sanction économique ne sera prise à l'encontre de l'Autriche.

L'UEVACJEA qui regroupe la grande majorité des anciens combattants Juifs engagés volontaires 1939-1945, des résistants Juifs et des enfants dont les parents ont été exterminés entend tout entreprendre auprès des instances nationales, européennes et mondiales pour empêcher que ne se répètent pas les erreurs qui ont permis les crimes du passé.

Primo Lévi nous a fort justement dit : "ça s'est passé et ça peut se passer encore"

Nous sommes résolus à ne plus nous contenter de répéter dans toutes les langues du monde "Plus jamais ça !" Si jusqu'à présent nous n'avons pas crié assez fort aujourd'hui nous avons un devoir impérieux d'agir vite et fort ne serait-ce pour que nos enfants et nos petits enfants ne connaissent jamais ce que nos parents et nous-mêmes avons enduré.

David Szejnbaum



l'Assemblée Générale

rapport de Simon Grobman, secrétaire général.

C'est la dernière assemblée générale du siècle ! Bien que vieillissants, nous n'éprouvons ni nostalgie, ni regret pour ce siècle qui se termine. Ce siècle au cours duquel tant de malheurs se sont abattus sur le peuple juif, au cours duquel il a subi, persécutions, déportations, au cours duquel tant de familles ont été brisées, hommes, femmes, enfants ont été assassinés, au cours duquel les forces du fascisme ont cherché à nous anéantir à jamais.

De mémoire d'homme, la tragédie la plus monstrueuse de l'histoire s'est déroulée au cours de ce siècle qui porte en lui une tache indélébile pour laquelle il a fallu inventer un terme, celui de "génocide" et voter une loi spécifique pour punir de façon imprescriptible les responsables des "crimes contre l'humanité". Aussi nous plaçons nos espérances dans un siècle nouveau et dans l'espoir que ce millénaire verra nos futures générations vivre un avenir plus serein. Pour ces générations-là, nous considérons la Commission de

la Mémoire animée par Ida Apeloig, comme l'une des commissions les plus importantes de l'Union. Elle est le rappel vivace du serment, de l'engagement que nous avons pris envers nos anciens afin de perpétuer leur souvenir. Son travail de recueil de témoignages permettra de faire connaître aux historiens et aux générations futures ce que furent l'engagement, le combat, la résistance, la détention, la déportation.

Elle contribuera à lutter contre toutes formes de révisionnisme, préservant ainsi la véracité de notre histoire, de notre vécu.

Des diverses et nombreuses manifestations créées au sein de l'Union, il restera longtemps en mémoire celle de la fête de 1999. En effet, cette année la fête dite "de printemps" dans la salle polyvalente de la Roquette a dépassé par son ampleur, toutes nos espérances. Plus de 800 personnes ont assisté dans un délire de joie à cette rencontre des chorales juives de France.

Elle est le résultat de la formidable mobilisation du secrétariat, du comité, de la commission culturelle et de la chorale. Quelle est l'organisation qui peut se vanter d'une telle réussite ? Jamais autant de messages de félicitations ne nous sont parvenus, l'écho de cette fête résonnera longtemps encore dans la communauté.

La commémoration annuelle de Bagneux toujours exemplaire quant à la qualité de l'organisation de François Szulman et la contribution technique de Marcel Apeloig, a recueilli les hommages et les félicitations des représentants officiels du gouvernement et des responsables des associations.

L'intervention du Général Brothier fut le point émotionnel culminant de cette cérémonie quant aux propos qu'il a tenus et que je cite : "la liste de ces étrangers qui sont tombés en se serrant autour de moi serait très longue à établir, je ne me lasserai jamais de le redire, le

premier nom qui figure sur cette liste est celui d'un jeune juif de 25 ans, tombé héroïquement dans la Somme en s'opposant aux chars de Rommel. Il s'appelait Goldstein et venait de sa Pologne natale ; tant que j'aurai un souffle de vie, il y aura une place pour Goldstein dans mon cœur". Ces quelques mots nous ont bouleversés, son allocution nous est allée droit au cœur, nous éprouvons envers le Général Brothier, une reconnaissance toute particulière.

L'an prochain et afin de perpétuer le souvenir des combattants juifs de France tombés au champ d'honneur dans la Somme, l'Union en se rendant sur les lieux mêmes de cette bataille en commémorera le 60^e anniversaire. L'Union est représentée à toutes les commémorations et manifestations importantes :

Phitiviers-Beaune-la-Rolande, apposition des plaques en mémoire des enfants juifs déportés des écoles du 20^e, remise de médailles des Justes, square Rayman apposition d'une plaque en mémoire de



groupe Manouchian, réanimation de la flamme au soldat inconnu, manifestation en faveur des Juifs d'Iran, Mont Valérien.

En militant exemplaire, Paul Roche, s'est rendu disponible pour représenter l'Union à Verdun et tout récemment à Barcarès, lieu d'instruction militaire des engagés volontaires de 1939. Citons notre porte-drapeau Félix Dratwa pour les services rendus à l'Union.

Notre présence au sein de l'UDAC et de l'UFAC est assurée par Jo Okonowski, Szulim Malach, Yvan Korolitski et Paul Roche. Illex Beller et David Douvette occupent au CRIF les 2 sièges que nous y détenons.

Les élections en Israël se sont déroulées pendant le séjour de groupe à Natanya. Les négociations de paix entre Israël et ses voisins seront certainement encore longues et laborieuses, toutefois, nous leur souhaitons le courage nécessaire pour aboutir à un règlement acceptable pour tous.

Notre aide pour Israël ne s'est pas ralentie, le projet Moreshet prend corps et les participants au voyage de l'Union en mai 2000 pourront rendre compte des résultats obtenus.

Afin de ne pas manquer à la tradition, les 3 générations, près de 200 personnes, ont assisté à notre dernier banquet joyeusement animé par Rosita et par la chorale Mit à Tam. Le prochain se déroulera dans le même lieu et nous marquerons ainsi ensemble, la fin de siècle. Dès à présent, vous pouvez réserver.

Les activités culturelles, de quelque nature qu'elles soient, bien rodées, fonctionnent à la satisfaction générale avec l'aide efficace de ses animateurs.

Les voyages organisés par Rosette Bènière en Israël, au Futuroscope de Poitiers et tout dernièrement celui de Londres ont été très appréciés. (suite page 5)

(suite de la page 4) Cette année, nous avons assisté aux : concerts ArsViva avec Julien Szulman, jeune violoniste au talent prometteur, le petit-fils de notre ami François. Oratorio traduit par Librach, concert de Sylvie Sivann, "Chant des Rouleaux" harmonisé par Jean Golgevit., "Barrage contre le Pacifique" avec Gérard Grobman, expositions de nos peintres Ilex Beller et François Szulman, expositions dans les mairies du 19^e et du 20^e arrdt., découverte du Musée d'art et d'Histoire du Judaïsme.

Vous avez tous en mains le bulletin de nos activités. il est donc tout à fait inutile que je vous les énumère.

Nous avons reçu, cette année, pour des conférences ou

des présentations d'ouvrages : Charles Dobzynski, Aline et Jacques Kott, Raphaël Delpard, Didier Epelbaum, Jean Laloum, prochainement Robert Bober, Hélène Lapiower, Lili Scheer.

Loin de tout triomphalisme, mais sans modestie aucune, nous affirmons notre satisfaction d'avoir su, au sein de l'Union, fidéliser autant de camarades qui se côtoient, s'apprécient et vivent ensemble des moments privilégiés dans notre local devenu un centre de mémoire et de culture.

Brisant ainsi les solitudes, l'Union assume de toute évidence son rôle social et son rôle de rassembleur.

Simon Grobman.

Résolution de l'Assemblée Générale

L'Assemblée Générale Annuelle de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs, leurs Enfants et Amis s'est tenue le 24/10/1999, 26, rue du Renard, 75004 Paris.

- Elle approuve le Rapport Moral et le compte-rendu financier présentés par le Comité sortant.

- Se réjouit du bon fonctionnement de l'Organisation et estime que les objectifs fixés par la précédente Assemblée Générale ont été largement dépassés.

- Se félicite de la haute tenue et du renom de sa cérémonie annuelle à Bagneux devant le monument érigé en hommage aux Engagés Volontaires Juifs morts au champ d'honneur, Monument promu depuis 1996 au rang de carré militaire national.

- Approuve l'activité de la Commission Sociale et la proposition de créer une structure administrative permettant à nos membres confrontés en raison de leur grand âge à de nombreux problèmes, d'être pris en charge tant au plan humain que matériel.

- Se félicite notamment de l'excellent fonctionnement des "Lauriers roses".

- Se félicite de la bonne marche de la Mutuelle.

- L'Assemblée Générale approuve le travail effectué par les représentants de l'Union dans les diverses instances de l'UFAC et fait siennes toutes les prises de positions et toutes les résolutions relatives à la défense des intérêts moraux et matériels des anciens combattants plus particulièrement toutes celles dénonçant le racisme, la xénophobie et l'antisémitisme.

- Approuve le travail effectué par les représentants de l'Union au sein du CRIF et s'associe pleinement à toutes les actions entreprises par lui dans les domaines de la mémoire et de la défense des intérêts de la Communauté Juive de France.

Elle espère que celui-ci fera aboutir le problème des réparations liées à la persécution et à la spoliation au mieux des intérêts de chacun des ayants droit.

Pour autant, l'Union se fixe pour devoir d'affirmer son identité et sa présence politique et morale

chaque fois qu'elle estimera nécessaire d'exprimer son point de vue et son action vis-à-vis des médias et de l'opinion publique.

- Elle reste vigilante quant à l'évolution de l'extrême-droite en France et à l'étranger et s'inquiète sérieusement du succès obtenu par Helder en Autriche.

- L'histoire et la mémoire sont des garants de cette vigilance c'est pourquoi, l'Assemblée Générale est particulièrement satisfaite de l'important travail réalisé par la Commission de la Mémoire et encourage celle-ci à poursuivre l'immense tâche qu'elle s'est fixée.

- Se félicite également de l'excellent travail accompli par les diverses activités culturelles et de loisirs de l'Union et de la grande réussite de la fête de fin d'année.

- L'Assemblée Générale donne mandat à l'Union pour poursuivre comme par le passé, son aide morale et matérielle au peuple d'Israël.

Elle encourage le Comité et le Secrétariat de l'Union à faire aboutir la réalisation, pour laquelle elle s'est engagée, du projet muséographique au Centre de Pédagogie et de Mémoire de "Moreshet" projet destiné à rendre hommage à l'Engagement juif dans la Seconde Guerre mondiale.

- Elle se réjouit de l'évolution en Israël qui permettra enfin, elle l'espère, un règlement définitif du conflit et une cohabitation pacifique entre tous les peuples du Proche-Orient.

L'Assemblée Générale donne mandat au nouveau Comité :

- pour organiser en l'an 2000, le soixantième anniversaire de la bataille de la Somme.

- pour poursuivre et développer son œuvre sociale, sa contribution à l'Histoire et à la Mémoire, ses activités pour la défense de la culture Yiddish.

- Elle donne mandat pour que l'UNION participe aux différentes manifestations publiques communautaires et autres qui seront organisées pour la défense des droits moraux et sociaux des anciens combattants et celle de la communauté juive menacée tant en France que dans le monde entier.

Dernier Devoir

Compte-rendu des activités de la Mutuelle
Assemblée Générale du 24 octobre 1999

Notre Mutuelle aux activités sociales multiples a pour mission essentielle la conservation et l'entretien des vingt sépultures que nous possédons au cimetière parisien de Bagneux, principalement, le monument aux morts, unique en France, érigé sur un carré militaire à la gloire des soldats juifs morts pour leur patrie d'adoption sous lequel reposent 70 héros ramenés de tous les théâtres d'opérations de la Seconde Guerre mondiale, parmi lesquels une majorité de tués pendant la bataille de la Somme en mai-juin 1940. Cette année nous commémorerons le 60^e anniversaire de cette bataille en nous rendant sur les lieux-mêmes des combats pour rendre hommage à ces hommes qui ont sacrifié leur vie pour la liberté et la dignité du peuple juif. Avec nos 174 membres, nous sommes la principale Mutuelle du dernier devoir sur la place de Paris. L'année dernière nous avons inauguré sur la stèle

d'un de nos caveaux une plaque à la mémoire des parents assassinés par la barbarie nazie, morts sans sépulture. Nous rappelons que nous avons reçu des anciens de la guerre 14-18 cinq caveaux que, faute de combattants, ils n'arrivaient plus à gérer, ce qui montre l'obligation pour chaque génération d'assumer la responsabilité de la pérennité ad éternam. Les frais de fonctionnement de notre Mutuelle sont entièrement couverts par la cotisation annuelle de nos membres.

Je vous rappelle hélas que 306 de nos adhérents ont disparu à ce jour. Nous continuons de développer les actions d'aides et de visites à nos camarades malades, et hélas nous accompagnons nos amis décédés, à leur dernière demeure. Nous avons le devoir le plus impérieux de poursuivre toutes nos activités, préserver et entretenir toutes nos réalisations afin que la mémoire de tous nos disparus soit honorée et perpétuée à jamais.

Le Président François Szulman.

"Lauriers Roses"

Dernières nouvelles de Levens

Dans notre centre de soins de suite "Les Lauriers roses", l'évolution est permanente.

Après un grand effort de médicalisation depuis cinq ans, nous venons de réceptionner la dernière tranche de travaux qui a, de fait, modifié entièrement la partie cuisine: elle n'était plus aux nouvelles normes. Ce n'est plus une cuisine traditionnelle, cela ressemble plus à un laboratoire. L'importance des travaux, l'agencement, le matériel, un bureau pour le chef et le vestiaire et sanitaire pour le personnel, représentent un investissement de 1 200 000 Frs.

La gestion à but non lucratif a permis de réinvestir tous les dix ans l'équivalent de l'investissement initial par auto-financement.

La gestion de l'établissement en collaboration avec notre commission veille au grain.

Lors du passage sur la côte, croyez-moi, faites-vous plaisir, visitez notre réalisation.

Si les circonstances ou les aléas de la vie vous obligent à vous refaire une santé, utilisez votre maison "Les Lauriers Roses".

Et, si la curiosité l'emporte, faites-vous plaisir de montrer à vos amis, à vos enfants, ce que votre association a été capable de réaliser.

Cela sera aussi l'occasion d'avoir une pensée pour les camarades, militants bénévoles, qui ont su mettre en forme ce bijou dont nous sommes si fiers.

Nathan SAPIR



**notre cérémonie annuelle
au cimetière de Bagneux
aura lieu
le dimanche 4 juin 2000 à 10 h.**

Une courageuse infirmière recherche des témoins, anciens prisonniers militaires gardés par l'occupant nazi dans le stade de U.S. Métro à la Croix de Berny de juin à octobre 1940. Si vous avez des informations ou des témoignages à ce sujet, veuillez l'appeler au 01 46 04 43 02, il s'agit de Mme Gisèle Braka.

les Actifs

MEMBRES DU SECRETARIAT DE L'UEVACJEA 2000

APELOIG Ida
 BELLER Ilex
 BENIERE Rosette
 CUKERMAN Michel
 DOUVETTE David
 FALINOWER Claire
 GROBMAN Simon
 JARAUD Rose
 MALACH Szulim
 OKONOWSKI Joseph
 SAPIR Nathan
 STAINBER Henri
 SZULMAN François
 ZYLBERSTAJN Léon
 ROCHE Paul
 ZYTNIICKI Henri
 ROZENBERG Sarah
 SZTABOWICZ Chaïm
 (Membre d'Honneur)

FONCTION DES DIRIGEANTS

PRÉSIDENT D'HONNEUR :
 Ilex BELLER
 PRÉSIDENT :
 Joseph OKONOWSKI
 CO-PRÉSIDENT :
 David SZEJNBAUM
 CO-PRÉSIDENTE et TRESORIERE
 Rosette BENIERE
 VICE-PRÉSIDENTS :
 Szulim MALACH
 Nathan SAPIR
 François SZULMAN
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
 Simon GROBMAN
 SECRÉTAIRE Adjointe
 ROZENBERG Sarah
 TRESORIERE Adjointe
 Rose JARAUD

COMMISSION du DERNIER DEVOIR

Président et Trésorier
 François SZULMAN
 Président Sanitaire :
 Chaïm SZTABOWICZ
 Vice-Président :
 Simon GROBMAN
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL
 Dr Michel CUKIERMAN
 SECRÉTAIRE ADJOINT
 Léon ZYLBERSTAJN
 COMMISSION SOCIALE
 Paulette GOLDFINGER
 (Chargée de liaison avec l'Union)
 Suzanne BATON
 MEMBRES DU BUREAU
 Nadia GROBMAN
 Michel TAUSTEIN

COMMISSION RÉDACTION RELATIONS PUBLIQUES

BELLER Ilex
 DOUVETTE David
 FALINOWER Claire
 GROBMAN Nadia
 GROBMAN Simon
 GOLDFINGER Paulette
 KOROLITSKI Yvan
 NOBLET Christiane
 OKONOWSKI Joseph
 (Commission de rédaction)
 ROCHE Paul
 STAINBER Henri
 SZULMAN François
 ZYTNIICKI Henri

COMMISSION MÉMOIRE

APELOIG Ida
 APELOIG Marcel
 BESSMAN Daniel
 BRAUMAN Jean
 DOUVETTE David
 FENAL Simone
 FRYDMAN Gérard
 FRYDMAN Héléne
 GOLDSCHMIT Joé
 GROBMAN Simon
 GROBMAN Nadia
 GLUCKLICH Paul
 GOLDFINGER Paulette
 HAUSZWALB Céline
 JARAUD Emile
 KI AHR Louis
 KAMIENIECKI Annette
 KONOPNICKI Raphael
 NOBLET Christiane
 PANCZER André
 WIZEL Benjamin
 ZYTNIICKI Henri

COMMISSION CÉRÉMONIES

PORTE-DRAPEAU

DRATWA Félix

SZULMAN François
 BRAUMAN Jean
 KONOPNICKI Raphaël
 KOROLITSKI Yvan
 MALACH SZULIM
 ROCHE Paul
 ROZENBERG Sarah
 SZULMAN François
 TSEVERY Léon
 ZYLBERSTAJN Léon
 ROCHE Paul

RESPONSABLES COURS DE YIDDISH

GROBMAN Nadia
 JARAUD Rose

LIAISON CHORALE

BENIERE Rosette
 SZULMAN François

REPRÉSENTANTS AU SYNDIC DE CO-PROPRIETE

GROBMAN Simon
 JARAUD Rose

COMMISSION DU LOCAL

MALACH Szulim
 ZYLBERSTAJN Léon
 ZYTNIICKI Henri

REPRÉSENTANTS AU CRIF

DOUVETTE David
 GROBMAN Simon
 Suppléant : BELLER Ilex

REPRÉSENTANTS A L'UFAC

ET L'UDAC
 KOROLITSKI Yvan
 MALACH Szulim
 ROCHE Paul

REPRÉSENTANTS A L'AFMA

DOUVETTE David
 SZULMAN François

FEDERATION DES ANCIENS COMBATTANTS JUIFS DES DEUX GUERRES (14-18 et 39-45)

BELLER Ilex
 MALACH Szulim
 OKONOWSKI Joseph

COMMISSION CULTURELLE ET FETES

APELOIG Ida
 BAUM Batia
 BELLER Ilex
 BENIERE Rosette
 BOKSENBAUM Mireille
 DOUVETTE David
 FALINOWER Claire
 FENAL Simone
 GOLDFINGER Paulette
 GROBMAN Simon
 GROBMAN Nadia
 HAUSZWALB Céline
 JARAUD Emile
 JARAUD Rose
 KNOLL Micheline
 KOROLITSKI Yvan
 ROCHE Paul
 ROZENBERG Sarah
 STAINBER Henri
 SZULMAN François
 WIELBLAD Rosette
 WIELBLAD Charles
 ZYTNIICKI Henri

COMMISSION DE GESTION DE LEVENS

APELOIG Ida
 BELLER Chaïm
 BENIERE Rosette
 CUKIERMAN Michel
 DOUVETTE David
 FALINOWER Claire
 FIMMAN Paul
 GROBMAN Simon
 GROBMAN Nadia
 JARAUD Rose
 NOBLET Christiane
 OKONOWSKI Joseph
 SAPIR Nathan
 ZYLBERSTAJN Léon

BRIDGE

CELNIK Jean
 ZYLBERSTAJN Léon

COMMISSION DES FINANCES

BENIERE Rosette
 JARAUD Rose
 OKONOWSKI Joseph
 SAPIR Nathan
 GROBMAN Simon
 ZYTNIICKI Henri
 ZYLBERSTAJN Léon

COMMISSION SOCIALE

FALINOWER Claire
 GOLDFINGER Paulette
 JARAUD Rose
 KHACHAUDA Annie
 MALACH Szulim
 WIELBLAD Rosette
 ROCHE Paul

U.D.A.C. : Conseil d'Administration

Samedi 11 décembre 1999 s'est tenu le conseil d'administration élargi de l'U.D.A.C à la mairie du 4^e.

Le président Jacques Groult remercie les présents. Le secrétaire général, monsieur Piroley avant de présenter le travail effectué dans l'année 1999 commence par faire un résumé de l'historique de ce quartier sans oublier le quartier juif, le monument du martyr juif inconnu rue Geoffroy Lasnier.

Rappelle que nous honorerons le centième anniversaire de la naissance de Jean Moulin.

Nous fait savoir que le budget des anciens combattants est en diminution et souhaite que la lutte

pour nos revendications se fasse dans l'unité du monde combattant.

Nous fait savoir que les jeunes sont de plus en plus concernés par le travail des anciens et veulent savoir.....

Rappelle qu'une demande est faite pour les anciens de l'A.F.N., que 12 mois passés en Algérie devrait donner droit à la carte du combattant.

Nous apprenons que sur dix maisons de retraite de l'O.N.A.C, trois vont fermer car elles ne sont plus aux normes et ne peuvent suivre financièrement.

Yvan Korolitski

Les 29 et 30 septembre 1999 s'est tenue à l'Ecole Militaire de Paris la 54^e Assemblée générale de l'U.F.A.C. (l'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre), dont notre UNION est membre.

La matinée de la première journée a été consacrée à la présentation par le Conseil d'Administration du rapport moral et du rapport financier. Ensuite, il a été procédé à l'élection des nouvelles instances dirigeantes. L'après-midi, six commissions ont élaboré des motions et des résolutions à présenter à la session plénière qui se tenait le lendemain.

A cette dernière séance, Monsieur Jacques Goujat, président de l'UFAC en présence de Monsieur J.P. Masseret secrétaire d'Etat à la Défense, chargé des Anciens Combattants a présenté les préoccupations et les revendications du monde combattant. Parmi celles-ci, figurent en premier, les réductions prévues au budget pour l'année 2000. Or beaucoup de contentieux faisant l'objet de demandes réitérées auraient pu être résolues sans cette réduction. Dans sa réponse, M. Jean-Pierre Masseret a assuré que l'annexion du Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants au



Les membres du service d'ordre de l'Assemblée générale de l'UFAC assuré par l'UDAC de Paris

Ministère de la Défense ne modifie pas les acquis des Anciens Combattants, à savoir :

- le maintien du droit à réparation,
- la continuité d'un interlocuteur politique,
- le maintien d'un budget autonome,
- la poursuite d'une politique de la mémoire,
- le développement des services de l'O.N.A.C.

L'U.D.A.C. de Paris a assuré le service d'ordre pour ces deux journées d'Assemblée.

A travers l'U.F.A.C., notre UNION milite pour la défense des droits à réparation des préjudices d'ordre moral et matériel du monde combattant.

La mémoire des événements douloureux, subis lors des conflits sanglants doit être constamment maintenue, pour que les jeunes puissent prendre conscience des sacrifices que cela implique et pour que des solutions négociées soient trouvées aux malentendus pouvant surgir entre groupes humains.

Paul Roche

la résolution de l'U D A C

Les délégués de l'UDAC de Paris réunis en Conseil d'Administration Elargi le Samedi 11 décembre 1999, après avoir pris connaissance du projet de budget 2000 des Anciens Combattants et Victimes de Guerre tel que voté par le seul groupe socialiste majoritaire à l'Assemblée Nationale le 3 novembre dernier, expriment leur vif mécontentement et leur amertume quant à l'absence de tout amendement significatif, alors que les crédits existent pour en finir avec le contentieux, si le gouvernement et le groupe socialiste en ont la volonté politique.

* 450 MF de crédits votés pour les Anciens Combattants et Victimes de Guerre dans le budget 1998, non utilisés et reversés aux Finances,

* plus de 100 MF de crédits votés pour les Anciens Combattants et Victimes de Guerre dans le budget 1999, dont le SEDAC annonce déjà qu'ils seront inutilisés et reversés aux Finances,

* 600 MF inscrits en moins dans le projet de budget 2000, et qui auraient pu être conservés en tout ou partie,

- prennent acte de la nouvelle mesure ramenant à 12 mois le minimum de séjour en Afrique du Nord pour l'attribution de la Carte de Combattant, de la 1^{re} étape de rattrapage de la valeur du point de pension pour les plus grands invalides et de celle portant dans le Projet de Loi de Finances 2000 le plafond majorable de la retraite mutualiste à 105 points,

- constatent l'insuffisance de ce relèvement réclamé à hauteur de 110 points,

- protestent avec indignation contre l'abandon sans débat, par le groupe socialiste, d'amendements dont il assurait au Mouvement Anciens Combattants qu'ils étaient virtuellement acquis, telle l'attribution du Titre de Reconnaissance de la Nation (TRN) en Algérie au-delà du 2 juillet 1962,

Le Conseil d'Administration élargi s'adresse avec solennité aux sénateurs auxquels il demande d'amender le projet de budget 2000 des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.

* en portant le plafond majorable à 110 points, pour permettre - selon le compromis proposé par l'UFAC et la Mutualité Combattante - de parvenir par étapes à 130 points d'ici la fin de la législature (coût 10 MF).

* en rétablissant l'unicité de la valeur du point de pension militaire pour les plus grands invalides de guerre (coût 70 MF).

* en permettant l'attribution du TRN à tous les militaires ayant servi en Algérie, durant 90 jours au moins, entre le 3 juillet 1962 et le 1^{er} juillet 1964.

* en avançant à 60 ans l'âge de perception de la retraite du combattant pour tous les Anciens Combattants, mesure présentée comme une compensation (par les élus) à l'absence de toute anticipation de la retraite professionnelle anticipée.

Le Conseil d'Administration Elargi de l'UDAC de Paris appelle les Sénateurs à tout mettre en œuvre en ce sens et, en cas de refus gouvernemental, à rejeter le projet de budget demeuré en l'état.

Valeur du point d'indice servant au calcul de la pension militaire d'invalidité est fixée à 81,46 F. a effet du 1/01/2000
Retraite du Combattant (indice 33)
2637,69

Rente mutualiste maximale bénéficiant d'une aide de l'Etat
8553,30 F. en 2000

Où en sommes-nous des réparations ? Devons-nous nous inquiéter ?

La confusion concernant la reconnaissance et les droits à réparation des victimes juives sous l'occupation ne semble pas se dissiper loin s'en faut.

Les structures de compétences se sont multipliées depuis la création de la Commission Mattéoli. Se sont vu attribuer des missions parallèles ou similaires, le Secrétariat à la Défense Chargé des Anciens Combattants, la Commission Draï, les Inspecteurs Généraux et le Ministère de la Justice.

Du côté des structures représentatives des institutions juives officielles cela n'est pas beaucoup plus clair.

Les informations distribuées par les premiers comme les seconds qui parviennent aux éventuels "ayants droit", sont souvent parcellaires et plus souvent contradictoires quand elles ne sont pas inexistantes.

Toutefois la répartition des Fonds destinés aux victimes juives de France par le pool bancaire suisse d'un montant de 50 millions de francs est entrain de se déterminer. On ignore encore le nombre d'ayants droit, mais les critères sociaux d'attribution se résument actuellement à une attribution unique de 8 000 francs pour ceux qui n'ont que 50 000 francs de ressource annuelle, 80 000 pour un couple, être né avant le 1^{er} mai 1945 en Europe ou en Afrique du Nord et résidant en France.

Qu'en est-il des 2,2 tonnes d'or nazi non monétaire (provenant de la fusion des dents alliances et bijoux ayant appartenus aux juifs exterminés) versées à la France ?

Certaines personnes ont les plus grandes difficultés à obtenir copie des archives concernant leur famille.

Certaines archives brûlent accidentellement d'autres sont détruites tout aussi accidentellement, d'autres disparaissent parce que jugées sans importance. A peine entrouverte il semble que l'on cherche à refermer au plus vite la brèche du mur de l'occultation.

Ce qui paraît pour le moins inquiétant est la façon dont nombre de personnes "requerrantes" sont reçues par les instances ad hoc. Elles ont le sentiment que l'on cherche à les déstabiliser, voire même à les culpabiliser et plus encore à les convaincre qu'ils n'ont pas grand chose à attendre.

Pourquoi la Commission Draï place-t-elle chaque requérant devant un aréopage d'experts et de représentants de l'Etat constitué de 14 à 18 personnes ?

Certains se voient carrément déboutés de leur demande sous prétexte qu'ils auraient déjà bénéficié de réparations.

Or ces réparations jusqu'à présent, hormis celles des déportés survivants, avaient été allemandes même lorsque celles-ci avaient transité par le Gouvernement Français (Convention Franco Allemande de 1959).

La France n'avait pas encore reconnu ses propres responsabilités pleines et entières dans la répression, la spoliation et la déportation des Juifs de France.

La Communauté juive de France est reconnaissante pour le geste historique de la France qui par la voix de Monsieur Jacques Chirac, Président de la République, en Juillet 1995 a mis fin à plus de cinquante ans d'occultation et de négation. Elle est également reconnaissante qu'elle se propose d'indemniser les victimes.

Mais le temps presse.

Depuis la déclaration de Juillet 1995, 10 % des "ayants-droit" meurent chaque année.

Certes nous répondra-t-on, la Commission Mattéoli aura rendu son dernier rapport d'étape dans la deuxième quinzaine de Février. Certes nous attendons une déclaration de Monsieur Jospin quelque temps après qui devrait nous "rassurer".

Mais combien de temps faudra-t-il attendre pour que soient mis en place les modalités, le budget, déterminer le nombre d'ayants droit, et pour chacun le montant des "réparations" ?

Nous pouvons craindre légitimement qu'à la longue

s'accumulent les avoirs et les biens en déshérence et que la dotation de la Fondation de la Mémoire soit en très grande partie financée par les victimes elles mêmes.

La Communauté Juive souhaite qu'au delà des intentions soient respectés au plus vite les engagements politiques et moraux des responsables politiques de notre pays.

Plus qu'une question de réparation financière il s'agit avant tout et principalement d'un devoir moral.

David Douvette



les plaques
dans
les écoles

Après la pose de plaques dans les écoles du 20^e arrondissement de Paris à la Mémoire des Enfants Juifs déportés et exterminés à Auschwitz, une Association se crée dans le 10^e arrondissement pour faire de même. Elle est à la recherche d'anciens élèves de cette époque.

Contactez M. Fuchs Addy au 01 42 81 14 05

Les Associations signataires qui rassemblent la grande majorité des enfants Juifs survivants s'adressent aux pouvoirs public.

- Elles ont pris acte du discours de Monsieur le Président de la République le 16 juillet 1995 et de ceux de Messieurs Alain Juppé et Lionel Jospin en tant que Premier Ministre
- Elles considèrent qu'il s'agit là de la reconnaissance officielle de la responsabilité pleine et entière de la France dans la persécution et la tragédie des Juifs de 1940 à la Libération.
- Elles rappellent que tous les enfants Juifs, sans distinction, ont été au même titre que les adultes frappés par les lois antisémites. Qu'ils ont dû porter l'étoile jaune. Qu'ils furent tous traqués, et quand ils eurent la chance d'échapper aux rafles, à la déportation et à une mort inéluctable dans les chambres à gaz d'Auschwitz, ils ont dû se séparer de leurs parents et vivre cachés dans des maisons d'enfants, des institutions religieuses ou chez des particuliers. Il leur a fallu changer d'identité, connaître la peur permanente, contraints souvent d'abandonner leur scolarité, parfois contraints au travail, parfois battus et pour beaucoup, internés dans un camp.
- Elles estiment que toutes ces peurs toutes ces humiliations, toutes ces persécutions ont très lourdement pesé sur leur vie d'après-guerre avec des traumatismes psychiques et physiques irréparables.
- Elles demandent la reconnaissance es qualité du statut de victime pour tous les enfants Juifs sans distinction ni discrimination aucune.
- Elles réfutent toutes les formes d'estimation des préjudices qui "nécessiteraient" des examens médicaux.
- Elles réfutent également toute "réparation" qui tiendrait compte des revenus actuels.
- Elles refusent que les indemnités soient payées avec les biens volés aux familles juives.
- Elles estiment que toute indemnité doit être acquittée par les autorités françaises et elles seules.

Février 2000

Signataires :

- " Aloumin "
 - " L'Amicale des Anciens de l'OSE "
 - " Les Anciens des Foyers de la Commission Centrale de l'Enfance "
 - " La Coordination des Enfants Juifs de France Survivants de la Shoah "
 - " l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs (1939-1945) leurs Enfants et Amis "
 - " Les Enfants Cachés "
 - " Les Enfants internés de l'UGIF "
 - " Les Enfants Oubliés des Persécutions Antisémites "
- pour se joindre aux présentes, contacter " La Coordination " 78 , av .des Champs-Elysées 75008
Paris Tel : 01 43 59 94 63 Fax : 01 42 25 45 28

UN CAMP DE JUIFS OUBLIÉ

SOUDEILLES
(1941-1942) :



EDITIONS
LES MONÉDIÈRES

L'histoire de l'internement des juifs en France est encore très mal connue hormis quelques grands camps, de sinistre mémoire comme Gurs, Argelès, Rivesaltes, Pithiviers, Beaune-la-Rolande et surtout Drancy qui devint pour tous l'antichambre d'Auschwitz, tous les autres sont peu ou pas du tout connus.

Or, savez-vous que la France de Pétain créa plus de mille camps pour les juifs, partout dans tout le pays, en zone nord, en zone sud, des grands et des petits, situés en milieu urbain ou en milieu rural parfois en des lieux agréables, mais le plus souvent en des lieux malpropres, et plus encore inhospitaliers, au su et au vu des populations locales.

Connaissez -vous l'existence des GTE : groupement de travailleurs étrangers ?, ils ont pourtant constitué un des moyens les plus efficaces de la répression antisémite du gouvernement de Vichy. Les étrangers suspects et des milliers de juifs étrangers y furent astreints au travail obligatoire,

traités comme des délinquants. Le camp de Soudeilles situé en Corrèze a commencé avec l'un de ces GTE. Sans le travail minutieux et opiniâtre de Mouny et Paul Estrade, il serait aujourd'hui sans nul doute, tombé dans l'oubli.

l'Engagement Juif 1939-1945

L'histoire du déroulement de la campagne de France 1939-1940, nous est pratiquement inconnu, en raison de sa brièveté, mais surtout en raison de la défaite inattendue. En 1939, l'armée française était la première du monde, la mieux équipée et la mieux encadrée, son prestige depuis la victoire de 1918 étant au zénith. Le 1^{er} septembre 1939, lorsque les armées hitlériennes envahirent la Pologne, la France et l'Angleterre, conformément à leur engagement, déclarèrent dès le 3 septembre, la guerre à l'Allemagne.

Pendant un an, ce fut " la drôle de guerre ", c'est-à-dire qu'il ne se passa rien. Pour l'heure, l'affrontement était ailleurs, à Narvik en Norvège où un corps expéditionnaire français fut envoyé pour " couper la route du fer ". La bataille de Narvik fut victorieuse mais sanglante avec d'énormes pertes. Il s'avère que ce corps expéditionnaire était principalement composé d'unités de la légion étrangère. Parmi ces derniers un nombre important de juifs.

Brusquement le 10 mai 1940, ce fut le " blitz krieg ", la guerre-éclair. Les troupes hitlériennes que l'on attendait sur la ligne Maginot se ruent sur la France à partir des Ardennes. En 5 semaines, elles sont à Paris sans que les troupes françaises aient vraiment combattu, à l'exception toutefois du 22^{ème} RMVE qui dans la Somme fut le seul régiment à contenir cette ruée et à obliger les allemands à le contourner, ce qui retarda son avance de quinze jours. Le 22^{ème} RMVE fut avec le " Cadre Noir " de Saumur, pour toute la durée de la campagne 1939-1940 le seul à être cité à l'ordre de l'armée.

Le 22^{ème} R.M.V.E. comme toutes les

unités de volontaires étrangers, 21^{ème} et 23^{ème} RMVE, 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}, 11^{ème}, 12^{ème} Régiment Etranger d'Infanterie et la 13^{ème} demi-brigade de la Légion étrangère étaient composés de ressortissants étrangers de diverses nationalités vivant en France (Espagnols, Italiens, Polonais, Roumains, Hongrois, Grecs etc...) et plus particulièrement de juifs originaires de l'est et des Balkans. Les juifs étrangers qui représentaient 0,5 % de la population nationale ont compté jusqu'à 40 % des effectifs de certaines unités. Nombre d'entre eux tombèrent sur les champs de bataille des Ardennes, de la Somme et de l'Aisne, la plupart des survivants tombèrent entre les mains de l'ennemi et furent envoyés dans les stalags en Allemagne. Ceux qui échappèrent à la captivité, en dépit de leur engagement pour la France, furent comme tous les juifs de France impitoyablement persécutés, dépouillés de leurs biens, internés dans les camps de France pour être livrés à leurs bourreaux nazis et connurent les affres de la déportation et de l'extermination à Auschwitz.

Il y eut tout de même malgré cette impitoyable répression, de nombreux engagés volontaires de 1939 à rejoindre la résistance où quelques-uns d'entre eux trouvèrent la mort et la gloire. D'autres parmi ces derniers eurent la chance de participer aux combats de la libération, les plus jeunes allant même jusqu'à Berchtesgaden en Allemagne.

François Szulman nous livre une étonnante narration des plus précises d'une des grandes batailles de l'invasion de la France en Mai-Juin 1940.

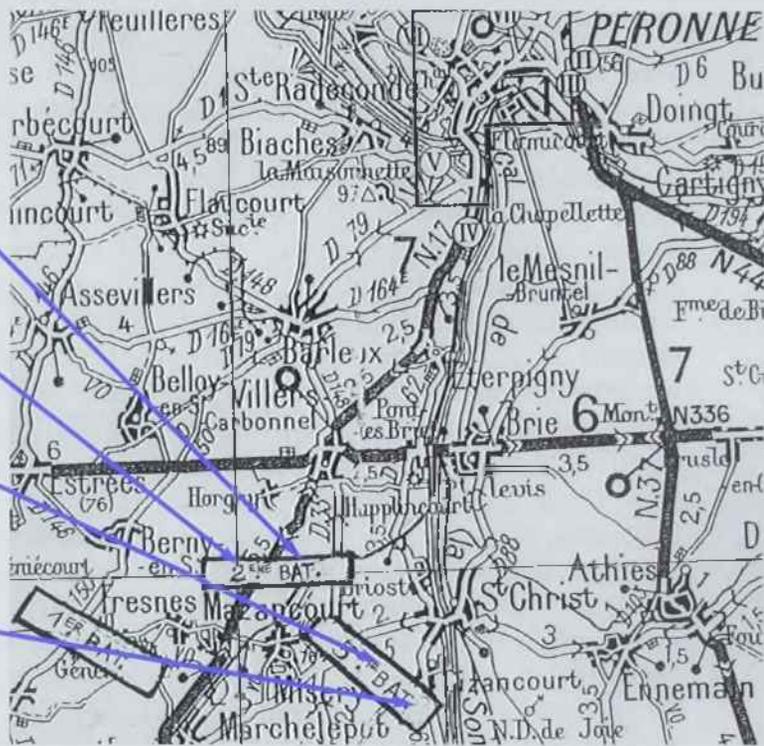
David DOUVETTE

la Bataille de la Somme

21 MAI - 6 JUIN 1940

par François Szulman

- Ilex Beller
2^{ème} Bataillon
6^{ème} Compagnie
- Szulim Malach
2^{ème} Bataillon
C. A. 2
- Jo Okonowski
3^{ème} Bataillon
9^{ème} Compagnie
- Szlama Szulman
3^{ème} Bataillon
11^{ème} Compagnie



mémoire

Créé le 24 octobre 1939, le 22^e Régiment de Marche de volontaires étrangers reçut comme devise "Honneur et Fidélité". Cantonné au camp du Barcarès dans les Pyrénées-Orientales, formé avec les Engagés Volontaires de toutes origines parmi lesquels 40% de juifs commandé par le lieutenant-colonel Villiers-Moriame, ils reçurent une instruction militaire complète. Le 22 février 1940, le régiment reçut son drapeau, le 18 avril 1940, il s'embarqua pour des manœuvres au camp du Larzac.

Le départ pour le front fut fixé au lundi 6 mai, trois trains partirent de la gare de Rivesaltes en direction de l'Alsace. Le séjour à l'ouest de Mulhouse dura une quinzaine de jours, simple période de transition. Le 19 mai au matin le 22^e rattaché à la 19^e division d'infanterie reçut l'ordre de partir. Le voyage fut très lent et ce n'est que le 21 mai au soir, après avoir fait le grand tour de Paris par le sud, que les bataillons débarquèrent dans la région de l'Isle-Adam, où des convois automobiles vinrent les prendre dans la nuit pour les diriger vers le nord. Le commandement attribua au régiment le secteur de la boucle de la Somme au sud de Péronne.

L'ennemi occupant la rive nord, sur la droite vers l'est, la Somme coulant du sud-est vers le nord limitait notre secteur et les renseignements obtenus sur l'ennemi de ce côté étaient vagues, de sorte que le régiment devait faire face à la fois vers le nord et vers l'est, de front

et de flanc. En outre, un terrain dominant situé à l'est de Péronne donnait à l'ennemi des vues très étendues sur notre secteur, ce qui nous mit sérieusement en état d'infériorité pendant les jours qui allaient suivre.

Le régiment avait ainsi à surveiller un front d'environ 6 à 7 km, ce qui, avec la garde de son flanc droit, lui donnait une très lourde tâche. La situation s'améliora un peu plus tard, vers la fin du mois de mai, par l'arrivée d'une division du midi qui se glissa entre le régiment et la Somme. Dans ce secteur plat et découvert, parsemé de gros villages et de petits bois, la tactique des points d'appuis s'imposait, en raison du peu de troupes dont disposait l'armée, (trois divisions déployées entre Amiens et Péronne sans aucune réserve derrière).

Le 22^e avait des moyens suffisants pour barrer toutes les zones de passage aux engins ennemis, mais par contre, il manquait des moyens de liaison et d'observation. Hommes et chefs, malgré un courage réel se trouvèrent ainsi désavantagés par cette pénurie de moyens indispensables au combat moderne. Dès le 23 mai au matin, le 1^{er} bataillon du commandant Kolokhoff quitta son cantonnement de Concayles-Pots et se dirigea vers le nord par la grande route de Péronne et le 24 mai, au lever du jour, il prit position entre les villages de Méharicourt, Hattencourt et Fonches. Les volontaires se trouvèrent prêts à partir pour le baptême du feu. A 6 heures du matin, couvert part un détachement de sécurité, le bataillon fit mouvement sur

l'axe Berny-en-Santerre, Barleux, il traversa Chaulnes et prit au nord du village ses formations d'approche : 1^{ère} Compagnie à gauche (ouest), 2^e compagnie à droite (est), la 3^e en deuxième échelon (réserve). les éléments de tête qui pénétraient dans Berny furent brusquement accueillis par un violent tir d'artillerie de 77 et 105 et de rafales de mitrailleuses : les deux compagnies de tête subissent quelques pertes, mais entraînés par leurs cadres, elles atteignent leurs objectifs et s'y installent, la première au cimetière et dans la partie ouest du village, la deuxième à la lisière nord-est.

L'ennemi contre-attaque et des rafales de mitrailleuses partirent du bois situé à l'est de Berny, tandis que l'artillerie prenait d'enfilade les rues du village. N'ayant aucune artillerie à sa disposition et devant les pertes subies, le commandant Volokhoff ordonne le repli des deux compagnies dans un ravin au sud du village, où elles furent regroupées. A 19h30, après un tir de mortiers de 81 et sous la protection des tirs de mitrailleuses, les compagnies, bien reprises en main, repartirent à l'attaque et reconquirent leurs objectifs sans toutefois pouvoir les dépasser. Les unités s'installèrent

solidement et le lendemain 25 mai, le bataillon organisait dans Berny un point d'appui sérieux. Qu'étaient devenus, pendant cette journée du 24 mai les autres éléments du régiment? Le 2^e bataillon du Commandant Ausset avait été envoyé à Fresnes-Mazancourt, une reconnaissance sur Villers-Carbonel, commandée par le capitaine Millet atteignit la lisière sud du village, y surprit quelques allemands qui furent faits prisonniers, mais apercevant des éléments ennemis, qui s'infiltraient vers le sud sur son flanc droit, le capitaine Millet jugeant sa position critique, fit replier son groupe et vint en rendre compte au PC de la division. Le 25 au matin, la division donnait l'ordre au régiment d'avancer avec le 2^e bataillon sur l'Axe Villers-Carbonel, Barleux, Péronne. Le bataillon couvert par le 111^e régiment d'infanterie s'avança par la route jusqu'à Fresnes-Mazancourt en prenant les précautions d'usage contre l'aviation. Ce n'est que vers 18 heures que le 2^e bataillon déboucha en formation d'approche, 5^e Compagnie à droite, 6^e à

gauche, 7^e en échelon, les unités avancèrent en ordre parfait jusqu'à la lisière sud de Villers-Carbonel, traversèrent à ce moment un tir de barrage ennemi dense, et dépassèrent au prix de pertes sévères leurs objectifs. Vers 21 heures, le colonel pouvait envoyer à la division des renseignements précis sur la situation du bataillon.

Toutefois, le commandant Carré regroupa les deux compagnies de tête à la lisière nord de Villers-Carbonel, plaça la 7^e compagnie en réserve dans le ravin sud du village, et répartit les armes automatiques et canons de 25. Après une nuit très calme, ce travail fut complété au matin du 26 et un plan de feu fut établi. Le 26 mai, au lever du jour, le commandant Carré fit fortifier ses positions. Des tirs d'artillerie ennemie occasionnèrent quelques pertes en hommes. Vers 10 h, parvenait l'ordre de faire poursuivre au bataillon son avance jusqu'à Barleux.



Vers midi, les deux compagnies de tête (5^e et 6^e) venaient de déboucher de leur ligne de départ lorsque tout à coup, l'artillerie ennemie déclencha un violent bombardement sur le village, en même temps, des

troupes d'infanterie accompagnées de blindés et survolées par plusieurs avions, s'avançaient vers le nord-est, surprises les compagnies ouvrirent le feu tardivement. Aveuglées, prises à partie de tous côtés, car bientôt des coups de feu les prenaient dans le dos, elles durent se replier avec de grosses pertes. Cette affaire fut si promptement menée, la surprise fut telle que lorsque le PC du régiment fut averti il était trop tard pour faire intervenir notre artillerie. Dans l'après-midi le commandant Carré reforma ce qui lui restait du bataillon au sud-est de Fresnes-Mazancourt. la valeur environ de deux compagnies et deux sections de mitrailleuses et les dirigea sur Marchelepot. Pendant ce temps, le

3^e Bataillon avait été envoyé par Misery et les bois le long de la voie ferrée pour parer à une avance ennemie de ce côté, la 9^e compagnie en tête ne pût déboucher du Bois-des-Singes, face à la lisière sud de Villers-Carbonel. Le soir du 26 mai, la situation du régiment était donc la suivante :

A l'ouest, le 1^{er} bataillon, 2^e Compagnie, cimetière de Fresnes, 3^e Compagnie aux abords nord du château, 1^{re} compagnie, lisière du parc. Au centre, le 2^e bataillon 5^e et 6^e compagnies, lisière nord de Mazancourt jusqu'à la route nationale 17, 7^e compagnie, route de Mazancourt à Misery, depuis la nationale 17 jusqu'au passage à niveau de Misery.

A l'est le 3^e bataillon, 9^e compagnie, au Bois-du-Singe, 10^e compagnie, dans un bois situé à l'est du Chemin de Misery à Villers-Carbonel, 11^e compagnie, lisière nord et nord-est de Misery.

Le 27 mai les allemands occupent Villers-Carbonel des éléments des 1^{re} et 2^e compagnie furent avancées jusqu'à dans les bois à 1000 mètres au nord de Fresnes. Une batterie de 75 antichars vint prendre position à la lisière nord de ce village sous la protection de la 1^{re} compagnie. Le PC du régiment vint s'installer à Marcheplepot avec la compagnie de commandement hors rang, la compagnie des pionniers et une section d'engins antichars, un solide point d'appui en forme de triangle fut organisé dans la partie nord du bourg. Pendant ce temps, la division étudiait la reprise de l'offensive et préparait un plan pour la reprise de Villers-Carbonel, mais par manque de chars et de l'aviation partout le front s'organisait défensivement : creusement de tranchées, de trous de mitrailleuses et de mortiers, placement de réseaux, de mines antichars, la nuit, des camions apportaient du matériel pour entourer nos centres de résistance et nos points d'appui. L'ordre était donné, en cas d'attaque ennemie de résister sur place coûte que coûte, tout recul devenait interdit.

Chaque nuit les patrouilles circulaient en avant du front, cherchant à faire des prisonniers à situer la ligne du front ennemi. Le 29 mai au soir, un coup de main ennemi fut tenté contre le 3^e bataillon (11^e compagnie) et fut repoussé, malgré la violence du bombardement, avec des pertes des deux côtés. Les trois premiers jours de juin s'écoulèrent dans un travail d'organisation matérielle, dirigé par le commandant Vernier.

Le 4 juin au matin, le commandant Hermann prenait le commandement du régiment Le 5, l'ennemi déclenchait son offensive, employant toujours la même tactique rendue possible par l'inexistence de notre aviation, pendant la nuit grande activité d'aviation avec fusées éclairantes pour relever nos positions de batterie qui furent annihilées dès le premier jour, puis attaque par les chars et l'infanterie protégés par des tirs d'artillerie très violents.

Cette attaque se poursuivit pendant les journées des 5 et 6 juin avec des hauts et des bas, d'une manière générale l'attitude du régiment fut magnifique et digne d'éloges, confirmant en tous points, l'instruction physique et morale qui avaient été données depuis sept mois. Certe les avant-postes et les petits îlots de résistance furent rapidement bousculés et durent se réfugier dans les points d'appui plus solides dont ils renforcèrent la garnison mais tous firent leur devoir.

Pas un moment les engins ne restèrent desservis, canons de 25, mitrailleuses, mortiers, bien approvisionnés par les dépôts de munitions, de nombreux chars ennemis furent détruits, des lignes entières de tirailleurs furent fauchées par les feux de nos mitrailleuses et durent se terrer ou se replier.

L'ennemi dut appeler des renforts en chars et en infanterie. Le 5 juin au soir la situation du régiment devenait difficile, il ne pouvait plus compter que sur lui-même toutes les liaisons avec l'arrière étant coupées.

Dans la nuit du 5 au 6 juin, les chars ennemis réussirent à l'encercler et à s'avancer vers

le sud où aucune réserve ne s'opposait à leur passage, mais avant de poursuivre son avance, il lui fallait faire tomber toutes les résistances et cela lui demanda toute la journée du 6 juin.



Les points d'appui principaux de Fresnes-Mazancourt, de Misery, de Marcheplepot se défendirent en effet désespérément et ce ne fut qu'à la fin de l'après midi que toutes munitions épuisées, le point d'appui de Marcheplepot, le dernier, sept heures après la reddition des corps voisins, dut lui-même se rendre après un corps à corps où les deux troupes en présence subirent des pertes sérieuses.

Le 22^e RMVE avait vécu et le soir même de la bataille, les survivants prenaient la route du nord pour être dispersés en exil dans divers camps de prisonniers. Le courage et la bravoure des engagés volontaires juifs ne furent pas inutiles, l'avance allemande sur Paris fut retardée de quinze jours.

Les soldats et les résistants juifs ont démontré par leur engagement et leur participation sur tous les terrains d'opérations depuis 1936, début de la guerre d'Espagne, jusqu'au 8 mai 1945, fin de la guerre mondiale, leur héroïsme, leur sacrifice dans la lutte contre le fascisme et le nazisme, pour la dignité et la survie du peuple juif martyrisé.

Le Barcarès (2)

Dans la baraque de Sroka

Sroka a été le premier arrivé dans cette baraque, c'est pourquoi les volontaires juifs l'appellent " la baraque de Sroka ". Il s'y trouve depuis plusieurs semaines déjà, mais il porte toujours des habits civils. Il possède seulement un calot militaire, et au lieu de l'appeler calot comme tout le monde, il l'appelle " Pierichke ". " Chaïm ", tu n'as pas vu ma " Pierichke ". Lorsque Sroka regarde dehors et voit le temps qu'il fait, il dit : " Je n'irai pas secouer mes couvertures dehors aujourd'hui, par un temps pareil, c'est un péché de faire sortir même les puces ". A la distribution du café, arrive le sergent aux cheveux roux, avec une bonne nouvelle. Vu le mauvais temps, on ne fera pas d'exercices aujourd'hui, tout le monde reste dans les baraques. On allume le petit poêle en tôle, au milieu de la pièce et tout le monde se rassemble autour. Les groupes se forment d'après les nationalités et les langues. Les Espagnols sortent de



photo H Z collection privée

quelque part les pommes de terre et les mettent à cuire pour tout le monde. En attendant, ils chantent des flamencos nostalgiques qui les font languir à mourir. Le groupe juif se réunit autour de Sroka. On se raconte des histoires, on discute politique. Sur un point, tout le monde est d'accord : " L'Allemagne hitlérienne doit être battue. "

" Shisterl " le petit cordonnier

Au Barcarès, on marche énormément. Les sables y sont profonds et on a vite fait de mettre en pièces ses brodequins. Qui va les réparer ? Dans tout le bataillon, on n'a trouvé qu'un seul cordonnier, un turc qui se prénomme Jésus. Or, on s'aperçoit rapidement que le Jésus n'a jamais été cordonnier, mais tailleur... Alors on repart à la recherche d'un cordonnier. Il y en aurait un dans la baraque de Srulek, le petit noiraud aux cheveux taillés en brosse. Ceux qui l'ont connu à Paris se plaisent à dire " qu'il a des mains en or " et que c'est lui qui faisait les plus belles chaussures de tout Belleville. Shisterl est taciturne et, de plus, têtu comme une mule... Allez y, tuez le... Lui refuse de réparer nos chaussures. L'histoire est parvenue jusqu'aux oreilles du commandant qui se déplace en personne et fait appeler le " Shisterl ". Vous auriez dû le voir se présenter au commandant : raide comme un piquet et claquant les talons en saluant... " Mon commandant, sur les vingt-cinq ans que compte ma vie, j'en ai passé quatorze dans des

sous-sols humides et mal éclairés à faire et à réparer des chaussures. Maintenant c'est la guerre. Je me suis engagé pour me battre contre les fascistes et je suis ici pour apprendre le métier de soldat et non pour taper des clous dans les vieilles semelles... " Le commandant a tout de suite compris qu'il n'y avait rien à faire et le " Shisterl ", a eu gain de cause. " Shisterl " est très petit, mais c'est un remarquable soldat. L'instructeur n'a pas sitôt commencé à nous enseigner une pratique nouvelle que lui a déjà compris. C'est le meilleur tireur de la compagnie, et il est capable de démonter et de remonter une mitrailleuse, les yeux bandés. La semaine passée, il a été nommé caporal et s'est aussitôt cousu deux pastilles rouges sur l'épaule de sa vareuse. Son grand copain, c'est José, un Espagnol au crâne rasé, toujours souriant, qui parle un français mélangé à de l'espagnol. Lui aussi est cordonnier de métier : peut-être est-ce-là pourquoi ils sont inséparables ? Chaque soir après dîner, José dit à "

Shisterl " : " Zapatero venga " !

Ils mettent leurs capotes et s'en vont faire une longue balade. Tous deux, assis sur la carcasse d'une vieille barque de pêche retournée sur le sable, se gorgent de la beauté du lieu... Le soleil se couche derrière les Pyrénées dont les cimes neigeuses scintillent comme du mercure. Les derniers rayons qui fument ruissellent sur les flots en larges rubans flamboyants... José fait un geste de la main en désignant la mer : " tu vois Zapatero, là-bas, à quelques heures de bateau, se trouve mon pays natal, un petit village près de Valencia. On y fait deux récoltes par an. Il est au bord de la mer et il y a des fleurs partout comme dans un jardin. Notre maison se cache au milieu d'orangers... Là, ma mère pleure sur mon père que les fascistes ont fusillé et sur moi qui me traîne ici, dans des camps... " Le shisterl " contemple les vagues de la mer et dit : " Jamais je n'aurais pu imaginer que la nature pouvait être aussi belle ! Dire que j'ai passé le meilleur de ma vie dans des sous-sols infects... que je me suis enfui de Pologne où la vie pour un juif est insupportable, j'ai trouvé du travail et de la tranquillité en France, et voilà, à présent, ils arrivent... Je dois me battre contre eux car il n'y a pas de place pour moi, là où se trouvent des fascistes... " à suivre.....

60^e anniversaire de la création des RMVE à BARCARES

A l'invitation de Monsieur Montgaillard, Président de l'U.B.A.C, ainsi que celle de la Municipalité du Barcarès, des délégations des Amicales des anciens des 21, 22 et 23^e R.M.V.E. se sont rendues au Barcarès devant le monument érigé à la mémoire des trois régiments, pour commémorer le 60^e anniversaire de la création du camp.

Les délégations, un piquet d'honneur de la Légion Étrangère, ainsi que de nombreux invités ont été accueillis par les propos suivants de Monsieur Montgaillard:

... Que d'eau est passée sous le pont depuis septembre 1939, vous avez en mémoire cette terrible époque de souffrances et de sacrifices. Ayons une pensée pour nos camarades disparus. C'est pour ne pas oublier et symboliser que nous avons créé le dépliant, ainsi que l'exposition au village des pêcheurs, retraçant cette époque afin que nos enfants et petits-enfants ne connaissent pas les mêmes faits...

Le Général Brothier, ancien officier du 22^e RMVE et président de l' Union des Amicales des trois régiments nous a transmis le message suivant : " Au moment de la déclaration de guerre en 1939 un seul centre avait été prévu pour accueillir les étrangers qui désiraient s'engager pour participer à notre combat. Il était situé dans la région de Lyon et devait former les 11^e et 12^e régiments étrangers: ainsi le nombre de demandes d'engagement fut tel qu'il fut rapidement saturé, car sa capacité d'accueil était de 5 à 6 000 hommes.

La création d'un deuxième centre fut donc décidé en octobre 1939. Deux sites furent retenus pour leur capacité d'accueil. Les camps de la Courtine dans le Massif Central et celui de Barcarès, en cours d'évacuation par les réfugiés espagnols.

Ce fut celui du Barcarès qui fut retenu pour des raisons purement climatiques, car les hivers du Massif Central sont souvent froids et neigeux.

...Le camp se composait d'un nombre effarant de baraquements sommaires construits par et pour les réfugiés espagnols avec de légères charpentes recouvertes de carton goudronné. Le mobilier était inexistant, ni tables ni chaises, simplement de longs bas-flancs de planches de chaque côté de la baraque. Bien sûr il n'y avait pas d'électricité, les sanitaires étaient plus que sommaires et les points d'eau, tous situés à l'extérieur, étaient rares.

... Tout était prêt pour recevoir les engagés; ceux-ci commencèrent à arriver on devrait plutôt dire à affluer. Ils transitaient obligatoirement par le dépôt pour y recevoir leur affectation. En quelques semaines plus de 10000 hommes se présentèrent donc. Les premiers furent affectés au 21^e R.M.V.E. puis au 22^e et 23^e, le dernier créé...

...L'ensemble des volontaires qui regroupait des ressortissants de plus de 40 nationalités, était animé par deux groupes homogènes: celui des républicains espagnols et celui de jeunes juifs originaires pour la plupart d'Europe Centrale et de l'Est. Les premiers s'étaient engagés convaincus que la défaite de l'Axe entraînerait la chute du Franquisme, les seconds pour bien montrer qu'ils entendaient s'intégrer complètement à notre communauté en participant à sa défense.

Ils n'avaient rien d'autre à mettre en commun que leur confiance et leur foi dans un avenir meilleur.

Madame Marco, Directeur départemental de l'ONAC s'est exprimée dans les termes suivants:

... Je suis très heureuse d'avoir pu accepter cette invitation qui me permet de rendre hommage à ces hommes, volontaires étrangers, qui s'engageaient au service de la France, cette France qui est devenue leur seconde patrie, et pour laquelle ils étaient prêts à faire don de leur vie. Nous devons nous incliner devant leur sacrifice courageux et nous recueillir en souvenir de ceux d'entre eux qui sont tombés pour sauver la paix et la liberté.

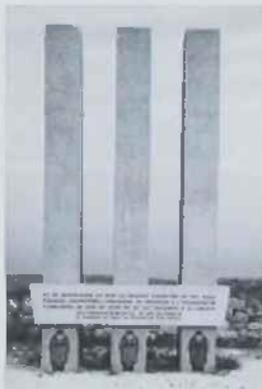
Alors que nous constatons autour de nous une forte montée de l'individualisme, des égoïsmes et de la violence, une perte des repères, la progression des idéologies extrémistes, l'augmentation de l'incivilité, tous ces maux dont souffre notre société moderne, alors que les liens sociaux sont de plus en plus fragilisés au sein de la communauté nationale, nous prenons conscience que le devoir de mémoire est un élément constitutif de la citoyenneté et la citoyenneté l'élément fondateur de toute démocratie. Mais il ne saurait y avoir de

véritable citoyenneté sans une bonne connaissance de notre passé. Il importe donc de saisir toutes les oppor-

tunités qui se présentent à chacun d'entre nous pour renforcer les liens entre les générations et amener les jeunes à se sentir les héritiers de ceux qui ont combattu pour défendre la Patrie, la Liberté et les valeurs républicaines....

C'est du discours de Madame le Maire qui précédait le dévoilement de la plaque commémorant l'anniversaire, dont nous reproduisons quelques extraits:

... Ce mémorial, symbole de liberté et de la reconnaissance envers nos aînés, nous rappelle chaque jour, qu'en ce lieu de mémoire un paragraphe de l'histoire de la France a été écrit en ces jours d'octobre 1939. Tout comme ces trois colonnes dressées sur cette plage, vous restez pour nous, un symbole, une référence que le temps n'effacera pas. Tout comme ces trois colonnes, vous avez su à l'heure de tous les dangers vous dresser face à l'ennemi. Certains voient en la présence d'étrangers en France l'un des maux de notre pays, à ces hommes



ICI SE MATERIALISA EN 1939 LA VOLONTE FAROUCHE DE DIX MILLE
ENGAGES VOLONTAIRES ETRANGERS DE RESISTER A L'ENVAHISSEUR
CONSCIENTS DU DON DE LEUR VIE QU'ILS FAISAIENT A LA FRANCE
ILS CONSTITUERENT LE 21^e, 22^e, 23^e R.M.V.E.
CE MEMORIAL EST ERIGE EN SOUVENIR DE LEUR PASSAGE

inscription figurant sur le monument des trois colonnes

et ces femmes qui décrivent l'autre, qui montrent du doigt celui qui est différent, je réponds aujourd'hui que des milliers de ces hommes décriés ont versé leur sang pour la France et les valeurs qu'elle représente....

Le dépliant édité pour la circonstance comporte entre autres les mentions suivantes :

" Toi qui passes et qui t'arrêtes, qui lèves la tête en suivant depuis le bas ces trois colonnes de béton dressées vers le ciel, descends les quatre marches et lis : tu veras gravé sur le fronton un paragraphe de l'histoire de France qui s'est vécu au Barcarès en 1939.

Devant ce mémorial historique, recueille-

toi si tel est ton désir, mais surtout respecte cet endroit, il rappelle le sacrifice d'hommes de coeur et d'honneur de plusieurs pays, engagés volontaires sous les plis d'un même drapeau, qui ont combattu au service de la liberté des peuples ".

La foule des participants à la cérémonie évaluée à quelques centaines de personnes, était composée en grande partie d'anciens engagés venus parfois de contrées éloignées. Dans leurs yeux on pouvait lire les souvenirs de leurs endurance. La cérémonie s'est terminée par le pot de l'amitié offert par la Mairie, ainsi que d'un repas où environ 200 anciens engagés ont pu échanger des souvenirs avec chaleur et nostalgie.

Paul ROCHE

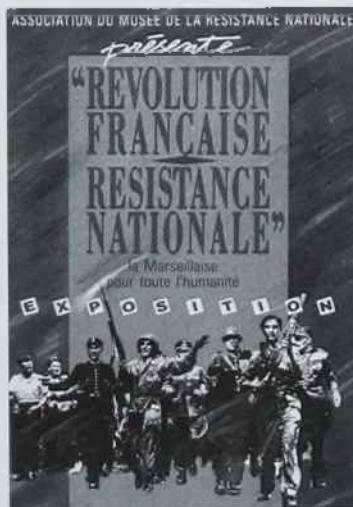


la plaque commémorative

Le musée de la Résistance de Champigny

A l'initiative de la Commission Mémoire de l'Union, Ida Apeloig, Daniel Bessman, Henry Zitnicki et moi-même avons bravé la froidure ce jeudi 18 novembre et nous nous sommes retrouvés dans le hall du musée de la résistance de Champigny-sur-Marne. Accueillis avec chaleur et gentillesse par Madame le Conservatrice, nous avons été pilotés efficacement par Michel Delugin conférencier bénévole et ancien résistant du réseau PTT. L'exposition s'articule sur quatre niveaux du bâtiment. Elle évoque par le biais de panneaux illustrés de photographies et de coupures de journaux de l'époque : la montée des extrémistes en Europe, la guerre d'Espagne et le début du conflit, la résistance et la déportation, la libération. Nous avons décelé un réel intérêt dans le discours de Michel Delugin qui, par nombre d'anecdotes édifiantes, relatait le quotidien de la vie et de l'engagement plus ou moins actif de la population française pendant la guerre, ce qui a permis à chacun de pouvoir évoquer ses propres souvenirs au vu des événements de cette période noire de l'histoire. Si de nombreux objets significatifs punctuaient la visite (tels postes de radio, parachutes, armes, caractères d'imprimeries clandestins autant de témoins muets des combattants de l'ombre), nous avons en revanche été surpris, voire déçus, de la conformation obsolète de cette exposition : en effet, les panneaux de compréhension en raison de caractères trop petits, d'une densité de présentation, et de nom-

breuses photographies aux commentaires que nous avons fréquemment jugés insuffisants, voire prêtant à confusion. Cette exposition inaugurée il y a quinze ans souffre d'un manque d'adéquation avec le public et les méthodes de transmissions audiovisuelles et pédagogiques actuelles. À l'issue de notre visite, nous avons également découvert une petite exposition itinérante sur le thème des Brigades Internationales et de leur rôle actif dans la guerre d'Espagne. Réunis dans le hall d'accueil du musée ou tout visiteur a le loisir de consulter et la possibilité d'acquérir des ouvrages sur la période de la Seconde Guerre mondiale, nous avons commenté en présence de Madame la Conservatrice nos impressions d'ordre général et avons mis plus particulièrement l'accent sur une omission qui nous a chagrinés, à savoir, que sur aucune des légendes qui accompagnent les photographies, il n'a été fait mention de l'origine des combattants de la Liberté. Étaient-ils juifs, arméniens, républicains espagnols,



gaullistes, militants anti-nazi ? Nul visiteur béotien en la matière ne pouvait en juger au travers de cette exposition. Sur le départ, nous avons remercié l'équipe qui nous a accueillie avec beaucoup de sympathie et de bonne volonté et avons jeté les bases d'une future collaboration en nous assurant de contacts prochains.

Joël Guillemot Goldschmidt.

Enfance

Dans une cour d'école
 une petite fille
 sage
 regarde
 sans vraiment voir
 immobile
 d'autres enfants
 courir et rire
 en ronde farandole
 et chanter
 sur l'air d'une comptine
 « Tu as tué Jésus » .

La petite fille
 pense qu'il s'agit d'elle
 et se fige
 dans un silence
 incertain.

Bien plus tard
 visions étranges
 et obsessions
 la poursuivent
 le rythme d'un train
 qui l'emmène
 en voyage
 répète inlassablement
 le même refrain:
 le train de la mort
 le train de la mort
 le train de la mort.

Elle évite régulièrement
 le dernier wagon
 du métro
 et quand il lui arrive
 de s'y trouver
 les souvenirs obscurs
 revivent
 Elle frémit à la vue
 d'un policier
 et d'un pas
 en alerte
 continue son chemin.

MIREILLE PODCHLEBNIK

AU PAYS DE L'EXIL

Collection
« La poésie, la vie »

דינגער יארן

אין א סוף איינען פויג
 ווי קאמפאסעטעט סטיל א נ"א-געזעס
 א דעייג א וויילעס
 זי דויעט און באמת זעט נט א
 ווי אנגעזעט דינגער
 צעטוישן זיך צעטאכן זיך אין א רעד
 און איינען דום פון א סביס-ליב
 זינגען: "דו פאסט יעצטן אונזער גראכט."

און זי מיט אן סאז אדעגן איר
 און זי ווערט פארטעלייזערט
 אין אן אונזערער טאונזייט.

ספעטער א סך ספעטער
 יאָגן זי נאָך
 ווילדע זעענישן ווילדע אינרעזענישן
 דער רייעס פון א באן
 וואָס פירט זי אויס א רייע
 אן א סיגור דעפאט דעם זעלבן געווי:
 טויטסבאן - טויטסבאן - טויטסבאן -

צווייטערעק גייט זי נישט ארויס
 אויפן לעצטן וואָגן פון ווערטאָ
 און ווען אן ווילנדיק אן ס'טרעפט זיך
 ווערן ווייזער לעבעדיק
 דו יערטאָנונגען
 דו פֿינצערע.

אט פֿעלטערט זי ווען זי גיט א האַר אַויס אַ סאָל'ציאָנט
 באַר מיט אַ טרוט אַויס דער וואַק
 נעמט זי ווייזער דעם וועג.

Traduction et Manuscrit
 de Nadia Frohman.

Quand les élèves de Beaune la Rolande font la leçon aux adultes

(Teneur de la lettre adressée au Maire)

Mardi 22 Juin 1999

Les élèves de CM1 de Mme Churland,

à Monsieur le Maire de Beaune-la Rolande, Président du S.S.B, Mesdames, Messieurs Les Conseillers Municipaux, Mesdames et Messieurs les Maires des Communes membres du Syndicat Scolaire du Beauinois,

Pour nous faire comprendre la cérémonie du 8 Mai, la maîtresse nous a conduit au monument Israélite, nous avons lu le nom des familles juives internées au camp de Beaune. C'est ainsi que nous avons appris que beaucoup d'enfants juifs ont été déportés dans les camps d'extermination en Allemagne. La maîtresse nous a aussi fait faire le chemin qui conduisait ces enfants à la

gare de Beaune : nous étions émus. Dans la classe, devant nos yeux, nous avons la photo de la petite Aline morte à Auschwitz à 3 ans après son passage

à Beaune. Nous avons aussi un dossier de lettres écrites entre un papa interné à Beaune et sa famille: certains d'entre nous avaient les larmes aux yeux à la lecture de ces lettres (les petites filles n'ont jamais revu leur papa mort aussi à Auschwitz). Il y a deux mois, les élèves de l'école ont apporté un don pour les enfants du Kosovo et nous avons avec émotion trié tous ces dons et préparé les cartons. Nous nous rendons compte que les guerres ne finissent jamais et que les enfants sont les victimes innocentes. Pour l'année 2000, tout le monde parle de fête, mais nous pensons aussi à la petite Aline. C'est pourquoi, nous aimerions que notre école change de nom et porte celui de "La petite Aline" avec sa photo sur le mur d'entrée: cela représenterait le symbole des enfants, victimes des guerres, du racisme. Il ne faut pas oublier ces atrocités du 20^e siècle pour qu'elles ne recommencent pas au 21^e siècle. En souhaitant que notre demande se réalise, veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'assurance de nos salutations distinguées.



la réponse de monsieur le Maire de Baune la Rolande

Chers enfants,

Le Conseil Municipal de Beaune-la-Rolande a lu attentivement votre lettre concernant la demande de changement de nom de votre école.

Le Conseil Municipal s'associe à votre grande émotion dans la commémoration de l'emprisonnement et de l'extermination du peuple juif, durant la Seconde Guerre mondiale.

Le Conseil Municipal est particulièrement sensible au fait qu'avec votre enseignante, et dans le cadre de l'éducation à la citoyenneté, vous étudiez cette période de notre histoire avec le souci de l'avenir. Votre école s'appelle " Maurice Genevoix " depuis

déjà plusieurs années. Monsieur Maurice Genevoix, homme de lettres et académicien, appartient au patrimoine national, aussi au patrimoine régional puisque plusieurs de ses œuvres ont notre région comme contexte. Il a lui-même, dans certains de ses livres, montré l'horreur de la guerre et donc le souci de préserver la paix.

Votre demande, quelque légitime et généreuse qu'elle soit, nous semble difficile à exaucer, sauf à porter préjudice à la personnalité et à la mémoire du grand homme de lettres que fut Maurice Genevoix. Veuillez agréer, Chers enfants, l'expression de mes sentiments distingués.

11 000 enfants pour la mémoire

Le dimanche 26 mars 2000, à l'initiative de l' A F M A , a eu lieu à Drancy la commémoration pour les 11 000 enfants déportés de France et exterminés à Auschwitz. La petite Aline Kornbajczar en faisait partie, elle a été assassinée le jour de ses 3 ans.

Grande est notre gratitude envers les enseignants et leurs élèves. Ils ont compris que le devoir de mémoire ne devait pas rester un vain mot.

Simon Grobman

Cérémonie à la mémoire de Marcel Rajman



Le 20 février 2000 au square Marcel Rajman M. Georges Sarre député Maire du 11e arrdt de Paris a rendu un émouvant hommage à ce jeune résistant juif fusillé avec 22 autres de ses camarades de combat. Assistaient à cette cérémonie les représentants des différentes associations de résistants et anciens combattants.

notre voyage en Israël aura lieu du 7 au 21 mai 2000

Amira Agani, présidente du centre de Moreshet à Paris

Le jeudi 10 février 2000, nous avons reçu notre amie Amira Agani, présidente du centre de Moreshet. Après de sympathiques effusions nous avons arrêté les modalités de mise en place des expositions que notre Union présentera à Moreshet à partir de début mai. Une exposition temporaire sur le thème de l'engagement des Juifs de France dans la Seconde Guerre mondiale et la réalisation de l'espace français pour le musée permanent qui sera créé très prochainement. Ce musée portera le nom de notre Union.

Le 13 Mai 2000 à 9 h 30 aura lieu l'inauguration des plaques rappelant le souvenir des enfants déportés des écoles de la rue Ramponneau et Tourtille dans le 20^e Arrdt de Paris, cérémonie organisée par le comité Tlemcen.

60^e anniversaire de la bataille de la Somme
21 mai - 6 juin 1940



Notre fête traditionnelle de fin d'année aura lieu le 28 juin 2000 à 20 h. précises dans la salle polyvalente de la Roquette, rue Merlin dans le 11^e arrondissement.

Réservez dès maintenant votre soirée pour cet événement qui se déroulera sur le thème du 60^e anniversaire de la bataille de la Somme. Au programme : l'Orient Express Moving Schnorers, Sylvie Sivann et notre chorale " Mit à Tam ".

Petite conversation.....

IDENTITÉ JUIVE.....

Le 29 janvier, la comédienne Hélène Lapiower nous invitait à écouter la "conversation familiale."

Quelle famille ! Grands-parents polonais, émigrés en Belgique, famille athée, engagée à gauche. Et le grand choc de la Shoah.....Une partie de la famille émigre secondairement aux U.S.A.

Nous avons vu et entendu une grand-mère (aujourd'hui décédée), drôle tonique marquant son attachement à la judéité. De l'autre côté de l'Océan, une grand tante refuse l'oubli et souhaite avec force le maintien des familles juives.

Scandale !!! La jeune génération : enfants, cousins, cousines cherche difficilement "sa place", rejetant les liens trop affectifs et l'identité juive trop lourde et trop douloureuse à porter. Effarés, nous observons les mariages avec des non-juifs, arabes, noirs, "goys" et l'attrance vers des religions différentes.

Entre ces deux générations, les parents tentent de maintenir leur judéité et leurs relations aux enfants.

Que fait entendre ce "remue-ménage" ? Que reste-il du "Yiddishkaït" aujourd'hui ?

Hélène écoute avec attention et tendresse ces conversations. Elle a ressenti une rupture de la continuité

entre deux mondes. Elle nous suggère qu'il n'y a pas de réponse univoque. Chacun de nous, avec son histoire personnelle, ses repères réels ou créés de toute pièce, ses désirs, façonne sa propre judéité.

Déjà nos parents s'étaient investis dans des projets différents : cultiver la terre de Palestine puis d'Israël; créer une république juive au Birobidjan; s'intégrer au pays d'accueil ou se référer à l'identité religieuse.

La disparition de la presque totalité des Juifs d'Europe centrale et du Yiddish vivant, crée une situation bien particulière.

Certes pas d'oubli !! Mais qu'en est-il du présent et de l'avenir ? Le volontarisme est-il suffisant ? Est-ce la meilleure solution ? Les diverses activités de la "Rue du Renard" : l'ouverture culturelle, artistique, les cours de Yiddish, l'humour, les militants de la mémoire, le combat contre les xénophobies ; tout cela témoigne d'une belle vitalité.

Bien sûr, tout change. Les acteurs et les témoins de ce siècle vont disparaître. Mais les cris, les paroles, les silences trop pleins, les créations artistiques, me font dire que le Yiddishkaït est bien vivant. Le faire vivre en soi, et avec les autres, dans le monde, c'est inscrire les traces qui marqueront l'avenir.

Jacqueline Kremski.

Le chanteur de Jazz

Le samedi 20 novembre 1999 nous avons projeté le grand film : " Le Chanteur de jazz ". Inutile de vous dire que cette projection, sous-titrée en français, a eu un succès incroyable. Notre local étant soumis aux normes de sécurité, nous avons dû, à notre grand regret, refuser du monde. Et nous nous en excusons infiniment. Ce succès, nous le devons aussi à la présence très recherchée de notre amie Lilly Scherr qui en a fait la présentation. Nous la remercions infiniment.

A la fin de la représentation nous avons interrogé une spectatrice :

Sarah : Voilà Esther, tu as vu le chanteur de jazz. peux-tu me dire ce qu'il évoque en toi dans ton enfance ? dans ta famille ?

Esther : Ma mère l'avait vu à Varsovie avant la guerre. Moi-même je ne l'ai pas vu alors, car je suis née en 1938. Elle voyait tout ce qui se passait en Yiddish à Varsovie. Le Chanteur de Jazz, ça l'avait marqué parce que c'était le premier film sonore. Ils ont entendu des mots plutôt que de voir des images et de lire des sous-titres, et en plus, de la musique. Finalement le Jazz ne les a absolument pas étonnés. C'est presque comme les "Kleizmer", me disait ma mère".

S : Quand tu as vu ce film tu as pensé à ta mère. et qu'est-ce qui t'a touché le plus par rapport à elle ?

E : Ma mère aimait beaucoup la musique et lorsque j'ai entendu ce jeune homme chanter le Jazz j'ai pleuré parce que j'ai pensé à ma mère. C'est la relation qu'il y avait entre moi et ma mère car j'aime beaucoup la musique, moi aussi.

S : comment ressents-tu ce film maintenant ?

E : Le mélo, la manière dont c'est joué, je le trouve un peu dépassé, mais quant à l'histoire elle est toujours actuelle. Parce qu'il y a toujours des résistances. A chaque fois que l'on veut rompre avec une certaine manière de penser, une certaine manière de voir, il faut toujours se heurter aux générations qui nous ont précédés. Ça c'est toujours moderne. Mais pourquoi ne pouvait-on pas marier la tradition et le modernisme ?

Il pouvait très bien chanter le "Chabès" à la Synagogue, puis les autres jours de la semaine, du Jazz.

S : Le rôle de la maman t'a touchée ?

E : Elle prend parti pour le mari, donc pour la tradition car c'est elle qui vient chercher le fils pour qu'il retourne dans la tradition. Mais elle en souffre. Quelle mère ne souffre pas quand on chasse son fils ou sa fille.

S : Et que pensait ta mère par rapport à l'attitude du père ?

E : Elle disait qu'il était très autoritaire et qu'il ne voulait pas que son fils soit chanteur de Jazz. Ça la gênait. Parce que son père n'était pas comme ça. Qu'on le veuille ou non, on fait toujours le parallèle entre ce que l'on vit dans sa famille et ce que l'on voit au cinéma.

S : On peut croire que sa carrière est fichue puisqu'il refuse cette grande production et qu'il va chanter le " Kol Nidré" à la place de son père ?

E : Moi ce que j'en fais de l'interprétation du film c'est qu'il entre dans le bercail et qu'il ne pourra plus jamais chanter ailleurs que dans la Synagogue. En fait, il prend la place de son père qui est le chantre officiel de la

Synagogue. C'est la tradition qui triomphe et c'est la régression du jeune Chanteur de Jazz. C'est comme cela que j'ai compris. Ce que j'aurais aimé c'est qu' "il" puisse faire les deux.

S : Mais rassure-toi, Esther, la fin est plus optimiste : les deux dernières scènes montrent Al Jolson chantant le "Kol Nidré" à la place de son père à la Synagogue; puis il chante le Jazz sur scène, la figure toute noire, en présence de sa mère et de son oncle. Donc, comme tu le souhaites, à la fin il y a une ouverture vers le monde moderne en accord avec la tradition. C'est vraiment un très grand film. Merci beaucoup Esther.

Sarah ROZENBERG.



“La Belle au Bois dormant”

à l'Opéra Bastille

Sortie
organisée par
Paulette
Goldfinger



photo Icare

En matinée, ce samedi-là, se mêlant aux habitués, un public jeune se presse aux portes de l'Opéra Bastille... Les lumières faiblissent, sous la direction de David Coleman la musique de Tchaikowski, monte, vibre, le rideau s'ouvre sur le décor d'un palais aux ors chatoyants, et, c'est la magie... De pas de deux, en envolées, en entrechats, la talentueuse troupe du ballet de l'Opéra National de Paris nous entraîne au coeur du conte de Perrault sublimé par la force expressive des chorégraphies de Petipa et de Noureev.

Les effets scéniques qui font jaillir Maléfice et ses gnomes rampants des profondeurs de l'enfer, ceux qui mènent la fragile embarcation de la fée à travers les océans jusqu'au château de la Belle Endormie, tous sont surprenants de réalisme.

Le conte de Perrault n'a pas vieilli, d'un bond la danse le transpose aux réalités de notre siècle dont les démons n'ont rien à envier aux diableries d'antan...

Mais comme dans tous les contes de fée, l'amour enfin triomphera ! Ovationnée, la troupe reviendra à chaque rappel s'incliner devant son public debout qui explose de joie, conscient de la qualité exceptionnelle de la représentation à laquelle il vient d'assister.

Nadia GROBMAN



photo Icare



photo H. Z.

Table d'honneur de notre banquet qui a eu lieu le 21 Novembre dernier aux Salons du Relai dans une ambiance chaleureuse et en présence de nombreux adhérents. On reconnaît entre autres : Georges Sarre, Stépha Skurnik, Jacques Groult de l'UDAC et Madame, notre Président d'Honneur Ilex Beller.

La chorale Mit à Tam au cours de sa prestation.



photo H. Z.

"Le Yiddishland à la Rencontre des Cévennes"

Les Cévennes, terre d'accueil des juifs persécutés pendant la Seconde Guerre mondiale, seront terre de retrouvailles des "Cachés et Cachants" du 8 au 15 juillet 2000.

Une rencontre inter culturelle Yiddish-Cévenol-Occitan aura lieu, avec ateliers thématiques, conférences, expositions, spectacles, contes et témoignages.

Vous êtes intéressés par le projet, vous avez des idées, des compétences, un peu de temps disponible ?

Contactez Lilian Brower Gomes au 01 43 31 67 09

Nous aurons l'honneur de recevoir dans notre local, le mardi 25 avril 2000 à 20 h 30

Evry Schatzman de l'Académie des sciences,

considéré par beaucoup comme un fondateur de l'astrophysique en France.

La biographie d'Evry Schatzman témoigne de la traversée du siècle, par un savant de renommée internationale, honnête homme et homme engagé dans les grands débats que nous avons connus, toujours défenseur de la pensée rationaliste.

le mardi 9 mai 2000 à 20 h 30 dans notre local,
projection du film d'**Izi Morgenstern**

" les juifs chantent le blues "

en présence du réalisateur

p.a.f.: 30 f.

réservation indispensable au 01 42 77 73 32

théâtre

Comédien, metteur en scène, professeur d'art dramatique, Gérard GROBMAN vous invite cette année à découvrir le théâtre à travers ses auteurs d'hier et d'aujourd'hui. " Dans une ambiance conviviale et studieuse, il me sera très agréable d'aborder avec vous des thèmes aussi divers que : la construction du personnage, la projection de la voix, le rapport à l'autre, etc...., et enfin, de vous révéler à vous-mêmes vos talents cachés ! "

bridge

Le succès du cours de bridge nous incite à ouvrir une nouvelle session de débutants le vendredi matin de 10 h à 12 h, si un nombre de candidats suffisant se fait connaître le plus rapidement possible.

échecs

Comme vous l'avez constaté dans notre dernier journal, parmi toutes nos activités, les échecs tiennent toujours une place importante. En effet, tous les après-midis, quelques joueurs assidus disputent avec passion des parties. Un certain nombre d'adhérents profanes nous réclament la possibilité d'apprendre à jouer. Un de nos membres, joueur d'échecs chevronné : Joseph Judkiewicz est tout à fait disponible pour apprendre à quelques-uns (à partir du mois de Décembre) les rudiments nécessaires pour devenir un "grand joueur". Les jours seront à définir.

le mardi 16 mai 2000

au local à 20 h 30

**grande soirée de musique klezmer avec
le duo Peylet-Cuniot**

p.a.f.: 50 f.

réservation indispensable au 01 42 77 73 32

Nos plus sincères
félicitations aux familles :

APELOIG
GROBMAN
SIMONY
ZYTNIKI

à l'occasion de l'arrivée dans leur vie
de nouveaux bonheurs en la personne
de petits-enfants qui sont les plus
beaux du monde

Nos sincères condoléances aux
familles de nos membres décédés

Mme APELKIR Dora
Mme AZENAC Brigitte
Mme BRAW Marie
M. BORESZTAJN Lajbus
M. BORUCHIN Salomon
M. FRYD Jean
M. KNOLL Joseph
M. SERFATI Charles
M. SZRAGA Jules

Nos condoléances les plus attristées à nos amis
Annette et Albert AZENAC
qui viennent de perdre leur fille aimée BRIGITTE

Maître HAJDENBERG, président du C.R.I.F.,
a été nommé chevalier de la Légion d'Honneur,
M. FRYD ancien combattant, et
Maître KLARSFELD, président des F.F.J.D.F.
ont été promus au grade d'officier de de la Légion d'Honneur
nos plus sincères félicitations à nos amis.

Notre ami Yvan KOROLITSKI
a été bien malade, nous sommes heureux de le voir rétabli

UN EVENEMENT CULTUREL A PARIS !

DIMANCHE LE 30 AVRIL 2000 à 14 h 30 précises
17 rue Léopold Belland (angle rue Montmartre) - 75002 Paris

LES CAHIERS YIDDISH le seul mensuel culturel en langue yiddish en France
organisent pour leur 4^{ème} Anniversaire leur

CONCERT ANNUEL



RUTH LEVIN

qui vient spécialement d'Israël pour présenter
un récital de chants yiddish

LA CHORALE « MIT A TAM »

de l'Union des Anciens Combattants (rue du Renard)

dirigée par Hélène FERRAND

Le spectacle sera présenté par Sarah et Claude
avec la participation de Nacha FUGEL

Réservations et renseignements :

Cahiers Yiddish 10 rue Saint-Claude 75003 Paris - Tél : 01 42 71 08 19

Pour préserver la mémoire de ceux qui ont
défendu leur pays d'accueil,
Pour sauvegarder la culture yiddish,
Pour lutter contre toutes les formes de résur-
gence du racisme et de l'antisémitisme

participez aux différentes activités :
chorale, mémoire, cours de yiddish, peinture,
bridge, échecs, théâtre,
sorties collectives, conférences, voyages,

Adhérez à
l' U.E.V.A.C.J.E.A.

Cotisation annuelle 120 francs,
plus participation aux activités

Adressez vos

Nom.....Prénoms.....
Adresse.....Téléphone.....

au 26, rue du Renard 75004 PARIS
ouvert du lundi au vendredi
de 14 à 18 heures

Très prochainement, mise en service de notre site WEB et
de notre boîte postale sur Internet. voici déjà notre adresse e-mail :
UNION-DES-ENGAGES-VOLONTAIRES@wanadoo.fr

volonté notre

Bulletin de l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 39-45 leurs Enfants et Amis
Fondateur Isi Blum (Cleitman)

Nous ne tournerons pas la page !

Nous refusons de tourner la page "morts aux juifs" ces cris ont retenti dans les rues de Paris.

Des synagogues, des lieux de culture, des magasins ont été incendiés des graffitis sur les murs, dans les ascenseurs, des femmes et des enfants molestés parce que juifs.

Tout cela fait resurgir les mauvais souvenirs des périodes les plus noires d'une France raciste et antijuive.

Au vu des graves événements qui se déroulent au proche orient nous l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs et les enfants cachés dont les parents furent déportés, nous accusons, les médias, télévision, journaux et magazines d'avoir recherché le sensationnel sans tenir compte de l'impact sur le public.

Nous déplorons la mort de toutes les victimes et réprouvons que des enfants soient exposés en première ligne,

aucune cause ne justifie le sacrifice d'enfants.

Cette guerre est en partie une guerre pour la conquête de l'opinion publique. Le fait qu'Israël soit l'objet d'une réprobation internationale met en danger tous les juifs, ceux d'Israël et de la diaspora.

La peur du peuple israélien, petit pays entouré de 100 millions d'arabes, les palestiniens à la recherche de leur dignité, sont deux facteurs

importants qui peuvent se résoudre.

Mais les intégristes religieux des deux bords accentuent le fossé, le problème semble insoluble, notre organisation a une position claire dans les débats et polémiques qui ont cours actuellement.

Nous sommes résolument pour la paix entre israélien et palestiniens, il n'y a aucune autre alternative.

En France, des voix s'élèvent contre la sacralisation de la Shoah, on parle de punition du ciel.

Au nom de la liberté d'expression, le droit de tenir des propos anti-juifs, nous savons ou cela mène.

D'autres conseillent de ne pas trop évoquer le passé...

Une journée de commémoration suffit, il est temps de tourner la page, suggèrent certains.

Nous refusons de tourner la page, les événements que nous subissons nous confortent dans notre position.

Notre mission est de perpétuer et de transmettre aux

générations qui nous suivent l'enseignement du passé.

Le siècle que nous quittons fut le siècle le plus meurtrier que l'humanité ait connu. Le massacre systématique et organisé d'un peuple coupable d'être né. "Tout peut recommencer" a écrit Primo Lévi.

Notre combat pour un monde sans haine et pour la mémoire continue.

la Paix en danger

par Jo Okonowski
président de l'Union

A tous nos amis d'Israël

L'Union adresse à tous ses amis d'Israël et plus particulièrement à ceux de Moreshet, de Laomer Hagetaot et de Dalayet avec lesquels nous faisons un travail commun de mémoire, son entière solidarité dans leur combat pour la paix et la coexistence entre tous les peuples de la région.

| Sujets | page |
|---------------------------------|---------|
| Le Moyen-Orient | 2-3 |
| La cérémonie de Bagneux | 4-5 |
| Le 21 ^e R.M.V.E | 6 |
| L'histoire du Barcarès | 7 |
| La Somme | 8 |
| La fresque | 8 |
| 16 juillet 1942 | 9 |
| Les plaques dans les écoles | 10 |
| Soudeilles | 11 |
| Les rubriques de Douvette | 12-13 |
| Le monde combattant | 14 |
| Témoignage | 15 |
| Le voyage en Israël | 15-16 |
|et l'on a fait la fête | 19 |
| Yiddish, yiddish! | 21 |
| Nos activités | 17...22 |
| L'exposition de l'Atelier d'Art | 20 |
| Le carnet | 23-24 |

Union des Engagés Volontaires
Anciens Combattants Juifs
leurs Enfants et Amis
26, rue du Renard 75004 Paris
tél. 01 42 77 73 32
fax et répondeur
01 42 77 52 59

Directeur de la publication
et rédacteur en chef
David Szejnbaum (Douvette)

Comité de rédaction :
Illex Beller
Nadia et Simon Grobman
Paulette Goldfinger
Yvan Korolitski
Jo Okonowski
Paul Roche
Henri Stainber
François Szulman
Henri Zytnicki

Maquette : Brigitte Sellam
Mise en page : Annie Khachauda
François Szulman
Henri Stainber

Crédit photos :
I. Apeloig page 21
J. Leiserowitz page 15
A. Panczer pages 11,19
P. Roche pages 8,10
H. Zytnicki pages 4,5,8,10,11,17,20,21
Imprimerie :

H. Dridé
Z.I. des Chanoux
49, rue des Frères Lumière
93334 Neuilly-sur Marne

Commission paritaire n° 4092 D 73

Soutien et protestations à propos des conséquences en France des événements d'Israël

MINISTERE DE L'INTERIEUR

M. Daniel VAILLANT

Place Beauvau

75008 PARIS

Paris le 19 octobre 2000

Monsieur le Ministre ,

Permettez-nous de vous exprimer notre plus grand étonnement suite aux propos que vous avez tenus publiquement concernant les graves incidents survenus en France à la suite des non moins graves événements du Proche-Orient. Vous semblez vouloir en minimiser la gravité.

Pour la première fois dans ce pays depuis les drames de l'occupation, des manifestants ont défilé dans le quartier de la République en criant "Mort aux juifs". Plus de cent lieux de culte, communautaires, culturels, et des boutiques "cacher" ont fait l'objet d'attaques, de jets de projectiles divers et de cocktails Molotov. Certains comme à Trappes ont été complètement détruits.

Depuis quelques semaines, l'antisémitisme s'exprime de plus en plus ouvertement. Il semblerait que ces événements aient réveillé de vieux démons qui, depuis l'affaire Dreyfus et Vichy, rongent quelques français. Nos familles ont payé de leur vie le prix de la haine. Nous ne pouvons admettre ni la sous-estimation des événements, ni leur banalisation. Les plus anciens d'entre-nous alors étrangers, se sont engagés dès 1939 dans l'armée française pour défendre leur patrie de cœur. Les plus jeunes sont pour la plupart des orphelins victimes des persécutions du gouvernement de Vichy. Nous nous inquiétons de l'ampleur de ces manifestations d'antisémitisme affirmé. Force est de constater que nos sommes le seul pays en Europe où autant de violences se soient exercées.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de notre plus haute considération.

A M. Hajdenberg

Monsieur le Président ,

L'Union tient à vous exprimer tout son appui et toute sa solidarité pour vos déclarations et vos actions concernant les graves événements du Proche-Orient et leur inadmissibles et condamnables conséquences en France.

Nous condamnons fermement les agissements de ceux qui vous ont empêché de prendre la parole lors de la manifestation du 10 octobre 2000.

De même nous condamnons avec force, les agissements de tous ceux qui, au sein de la communauté, poussent à la haine et à l'affrontement.

Nous vous communiquons ci-joint les copies des lettres que nous avons adressées à Monsieur Daniel Vaillant, à l'AFP et aux différents médias, lettres qui expriment notre désapprobation quant à leur débordements.

Veillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos plus cordiales salutations.

M.R.A.P

A l'attention de Mr MERAT Pierre - Président

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis qui regroupe les juifs étrangers qui se sont engagés dans l'armée française pour défendre la France, leur pays de cœur, ainsi que nombre d'enfants rescapés de la Shoah.

Elle tient tout d'abord, à affirmer son profond attachement à la Paix et à la coexistence pacifique entre tous les peuples du Proche-Orient.

Elle vous exprime sa plus profonde indignation à propos de la manifestation du 7 octobre 2000 que vous avez co-organisée et durant laquelle ont été vociférés des slogans antisémites et surtout : " mort aux juifs "

C'est la première fois depuis la dramatique époque du gouvernement de Vichy que la haine antisémite s'exprime avec autant de force.

Nos familles, ont payé de leur vie, de leur sang et de leurs larmes le prix de cette haine. Toutes les excuses que vous avez pu formuler par la suite ne peuvent en rien remédier au mal qui est fait. Nous avons tout lieu de craindre la suite des événements. Espérant que vous êtes conscients de la part de responsabilité que vous avez prise dans cette affaire,

Veillez agréer, Monsieur le président, l'expression de nos salutations distinguées.



An Israeli policeman and a Palestinian on the Temple Mount.

Attention aux manipulations d'images et aux commentaires détournés

Cette photo est devenue le symbole des débordements des médias à propos des événements qui se déroulent en Israël. A en croire la légende, un soldat israélien armé jusqu'aux dents domine un manifestant palestinien sans arme, molesté. On peut comprendre l'émotion et la colère que peuvent susciter une telle scène. En réalité la personne blessée est juive. Il s'agit du neveu de monsieur Liberman, candidat démocrate à la vice-présidence aux élections américaines. Le soldat vient de le sauver de ses agresseurs palestiniens. Cette interprétation abusive montre jusqu'où peut aller la tentation des journalistes et des responsables de rédaction dans leur volonté engagée de démontrer la culpabilité coûte que coûte des israéliens. On ne peut s'étonner alors des effets pernicieux que ce genre de manipulation peut engendrer auprès de l'opinion publique internationale. Sans tomber dans la paranoïa, on peut légitimement se demander si ce débordement n'est pas l'expression d'un antisémitisme inavoué, conscient ou inconscient.

Libération

A l'attention de Mr Serge July Président

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis qui regroupe les Juifs étrangers qui se sont engagés dans l'armée française pour défendre la France, leur pays de cœur, et les enfants rescapés de la Shoah.

Affirme son attachement à la paix et à la co-existence pacifique entre tous les peuples du Proche-Orient.

Elle vous exprime sa plus vive indignation concernant les dérapages d'images et leurs commentaires abusifs qui ont sans nul doute faussé le jugement de vos lecteurs et contribué à attiser les haines comme le démontrent de trop grands nombres d'exactions commises dans ce pays.

Nos familles ont payé de leur vie et de leurs larmes le prix de cette haine. Toutes vos excuses sont venues malheureusement trop tard, le mal est irrémédiable et nous avons tout lieu de craindre la suite des événements.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de nos salutations distinguées.

Antenne 2

A l'attention de Mr Marc Tessier - Président

L'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945 leurs Enfants et Amis qui regroupe les Juifs étrangers qui se sont engagés dans l'armée française pour défendre la France, leur pays de cœur, et les enfants rescapés de la Shoah.

Affirme son attachement à la paix et à la co-existence pacifique entre tous les peuples du Proche-Orient.

Elle exprime sa plus vive réprobation concernant l'abus d'images diffusées sur les graves événements du Proche-Orient, pas toujours bien contrôlées ainsi que leurs commentaires, qui ont induit faussement le jugement des téléspectateurs, et contribué sans doute à échauffer les passions et à attiser les haines comme le démontrent le trop grand nombre d'exactions commises dans ce pays.

Veuillez agréer, Monsieur le président, l'expression de nos salutations distinguées.

À l'attention de Monsieur GOUJAT Jacques - Président de l'Ufac

Monsieur le Président et cher ami,

Les derniers événements antisémites dans notre pays liés à la situation catastrophique du moyen orient, quelle que soit l'opinion que l'on puisse en avoir, interpelle le monde des Anciens Combattants et particulièrement les Engagés Volontaires. Il serait bon que l'UFAC prenne une position ferme et entière devant les agressions subies par les communautés juives de différentes villes, attaques et destructions de synagogues et de Centres Communautaires. Nous demandons que l'UFAC nationale, départementale et municipale, s'élève avec forces contre les actes antisémites qui vont contre les valeurs morales de notre République. Vous comprendrez, Monsieur le Président et cher Amis, que les Anciens Combattants juifs ont versé leur sang dans la lutte contre le nazisme et fascisme, pour la défense de notre Patrie, et qu'ils sont bouleversés par ces événements d'une gravité extrême.

Nous, Juifs, avons eu six millions de martyrs, et nous ne permettrons pas que la bête immonde renaisse.

En espérant votre appui, croyez Monsieur le Président, et cher amis, en nos sentiments les plus cordiaux.

Textes signés : pour le président de l'Union, Joseph Okonowski :
David Douvette Szejnbaum, co-président
Simon Grobman, secrétaire général

La cérémonie à la gloire des soldats juifs morts pour la France



Sous ce monument érigé par l'U.E.V.A.C.J. peu après la fin de la guerre, reposent 70 combattants juifs engagés volontaires morts sur tous les champs de batailles de la seconde mondiale depuis Narwick jusqu'aux combats de la Libération. Héros anonymes, choisis parmi des milliers d'autres, qui symbolisent la volonté, le courage et le sacrifice de tous les juifs d'origine étrangère la , pour défense de la France et leurs familles menacées. Il est à regretter que leur histoire ne figure pas encore dans les manuels scolaires. La cérémonie annuelle au cimetière de Bagneux maintient leur souvenir vivace et en permet la transmission de génération en génération.

Chaque année, à la date anniversaire des Batailles sanglantes de juin 1940, les survivants viennent honorer la mémoire de leurs camarades morts aux combats. Il ne sont pas nombreux. En 1939, des étrangers de près de 50 nationalités s'engagèrent pour défendre leur patrie d'adoption. Les juifs originaires de l'Est et des Balkans furent parmi les plus nombreux et intégrés dans le 11^e et 12^e régiments étrangers, la 13^e 1/2 brigade de la Légion Etrangère, et à Barcarès, les 21^e, 22^e et 23^e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers. Beaucoup d'entre-eux tombèrent sur les champs de Bataille des Ardennes, de la Somme et de l'Aisne. Nous commémorons aujourd'hui le 60^e anniversaire de la bataille de la Somme. Le chef de bataillon Hermann qui commanda le 22^e RMVE donne la composition des hommes qui formèrent son régiment. 25 % d'Espagnols, 30 % de juifs Polonais, 45 % d'autres nationalités, le 22^e était composé en grande partie de jeunes juifs. Par leur abnégation, leur sens du devoir, les volontaires juifs ont prouvé que tous les clichés négatifs les concernant étaient faux. Jetés dans la mêlée à peine formés, sous équipés, ceux du 22^e résisteront pendant 10 jours aux assauts de la Wehrmacht. L'ordre reçu du haut commandement était de tenir coûte que coûte pour permettre aux autres unités un décrochement en bon ordre. Nous avons obéi, il n'y a pas eu un seul cas de désertion. Ayant subi des pertes sévères, lors du 1^{er} engagement du 24 et 25 mai lors de l'attaque pour la reprise de Villers-Carbonnel, notre régiment appelé par Ferdonnet, à radio Stuttgart, à juste titre, régiment de ficelles (parce que les bretelles de nos fusils, des Leblés 1935, étaient des ficelles) a tenu tête à une division Panzer, pendant 48 heures, les 4 et 6 juin à Marchelepote, Misery et Fresnes-Mazincourt.... Le 22^e a tenu ses positions. La bravoure de ces engagés volontaires ne fut pas inutile, l'avance sur Paris fut retardée de 15 jours. C'est à la résistance héroïque du 22^e que la première armée dut de ne pas être encerclée. La citation à l'ordre de l'armée, une des rares de la guerre 1939-1940 et

la croix de guerre avec palme du 22^e RMVE est une récompense d'importance méritée. Le Général Frère

Commandant en chef de la 7^e armée, écrivit : " au matin du 6 juin, un certain nombre de points d'appuis dont Marchelepote et Misery tiennent encore grâce à l'héroïsme d'une poignée d'hommes,que ces Vaillants, qu'il sachent combien leur intrépidité a ému le cœur du Commandant en chef et répondu à ce qu'il attendait d'eux ". L'histoire de la guerre 39-45 et le rôle des étrangers reste à écrire. Les engagés volontaires juifs, ceux de la résistance et de la France libre, ont tous leur place dans l'histoire de la France.

L'opinion public ignore trop cette page d'histoire. La plupart des rescapés de la guerre de 1940 furent faits prisonniers en Allemagne, certains dans des camps disciplinaires comme Rawa Ruska ou Hohenfels, ceux qui échappèrent à la captivité furent au même titre que tous les juifs de France, persécutés, dépouillés de leurs biens, internés par la police française et livrés à leurs bourreaux hitlériens.

Leurs enfants, leur femme, leurs parents ne furent pas épargnés, 75 000 déportés furent exterminés dont 11 000 enfants .

Nous nous dressons contre la banalisation de la Shoah, qui n'est en rien comparable à tout autre drame de l'humanité. Auschwitz restera à jamais le symbole de la plus grande barbarie de l'histoire. Heureusement, il y eut des Justes qui, malgré le danger, ont permis de sauver de nombreuses vies. Il a fallu 55 ans pour qu'enfin, le Président de la République, Jacques Chirac, reconnaisse la responsabilité de la France à travers le gouvernement de Vichy, dans la persécution et la mort des juifs de France. Après un demi-siècle d'occultation le rapport de la Commission Mattéoli met en évidence le caractère incontestable des spoliations dont les juifs ont fait l'objet et qui les menaient à leur tragique destin.Nous intervenons pour dire nous aussi que la France est composée de ceux qui l'ont choisie et ont su faire le sacrifice de leur vie pour que leurs enfants et petits-enfants fassent partie intégrante de la France. Notre pays est la France fraternelle et humaine qui au long des siècles a adopté tous les étrangers qui sont venus à elle.

suite page 22



Liste des personnalités présentes
Sous le haut patronage de M. Jean-Pierre Masseret - Secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants
M. le Général de Brigade Borgiali, sous directeur à la direction centrale des Télécommunications et de l'informatique représentant M. Alain Richard Ministre de la Défense
M. Albert Sarnissi - chargé de Mission - représentant Mr J.P. Masseret Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants
Le Général Lasnier-Lachaise - représentant M. Jean Tiberi - Maire de Paris
M. Theo Graber - Directeur du Service Départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre des Hauts de Seine - représentant M. Barcellini
M. Henry Hajdenberg - Président du Conseil Représentatif des Institutions Israélite de France
M. Robert Créange - Secrétaire Général Adjoint chargé de l'U.F.A.C et membre représentatif du bureau de la Fédération Nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes
M. Georges Doussin Président de l'ARAC
M. Banet, Président de la Fédération des Anciens Combattants Juifs
M. Jean-Louis Melton - Maire de Montrouge
M. Jean-Michel Rosenfeld - Maire Adjoint du 20^e Arrdt de Paris
Mme Liliane Capelle - Conseillère de Paris Maire-Adjointe du XI^e Arrdt de Paris
M. Michel Basso - Président Départemental des Hauts de Seine de l'ARAC
M. Léon Masliah - directeur honoraire - général du Consistoire Israélite de France et Conseiller de Mr Jean Kahn
Mr Christian de Larqué - secrétaire général de l'Association Républicaine des Anciens Combattants.
Mme Stépha Skurnik - Présidente de l'Union des Sociétés Juives de France
M. Henry Steg - représentant Mr Gobero Président de la Ligue Internationale Contre le Racisme et l'Antisémitisme
Mme Suzanne Grosman - représentant l'Association pour la Fondation Mémoire d'Auschwitz
M. Michel Polinowski représentant et porte-drapeau de la Fédération des Fils et Filles des Déportés Juifs de France
M. Raphaël Konopnicki - Président de l'Amicale de liaison des Anciens Résistants Juifs
Mme Stocanne - Présidente de l'Association des Dardaniennes et Fronts d'Orient
M. Brauman Jean représentant M. Georges Loinger - Président de l'Association des Anciens de la Résistance Juive en France
M. le Rabbim Levine Moïse - Aumônier Général de la Gendarmerie Nationale
M. Benamara Malkiel - Ministre Officiant

Discours de M. Créange, représentant l'UFAC à Bagneux le 4 juin 2000

Permettez moi tout d'abord de saluer, au nom de l'UFAC, l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants Juifs 1939-1945, leurs Enfants et Amis.

1939-1945, six années noires, six années au cours desquelles la barbarie nazie fit régner l'horreur.

Nous voici en 2000, année de multiples anniversaires, soixantième anniversaire des combats de mai juin 1940 au cours desquels cent mille combattants dont un bon nombre d'engagés volontaires juifs perdirent la vie sous le drapeau tricolore, cinquante-cinquième anniversaire de la victoire sur les nazis, de la libération des camps de concentration et d'extermination, de la signature de la Charte de San Francisco qui donna naissance à l'ONU.

Anniversaires de deuils, mais aussi anniversaires d'espoir. Pendant toutes ces heures noires, les juifs étrangers payèrent un lourd tribut. Venus de tous coins d'Europe pour fuir le fascisme, le racisme, l'antisémitisme, les pogroms, ils avaient fait un choix : celui de la France. Ce choix, ils l'assumèrent jusqu'au bout, bien souvent jusqu'au sacrifice suprême. Soldats de la campagne de France ou soldats de l'ombre, torturés, déportés, fusillés, massacrés, les volontaires juifs sont restés fidèles à la patrie qu'ils avaient choisie. Leurs noms, on les retrouve partout, sur les monuments ou les stèles du Mont Valérien au petit cimetière de campagne... Que voulaient-ils ? battre le fascisme et le nazisme, construire un monde où le bonheur serait une réalité et non plus seulement une utopie,

où le droit à la différence serait reconnue comme une richesse, où l'homme pourrait pleinement se réaliser. Cinquante ans après, ces idéaux restent à atteindre. Pouvaient-ils imaginer, nos camarades, qu'en l'An 2000, un parti néo-nazi participerait au pouvoir en Autriche. A l'UFAC, nous



avons tout de suite réagi. Je sais que l'Union des Engagés Volontaires Anciens Combattants juifs 39-45 l'a fait aussi. Comment aurait-il pu en être autrement ? Comment celles et ceux qui ont été aux premières loges du combat antinazi, qui ont été les victimes de la persécution et de la répression durant les années sombres de ce siècle auraient-ils pu rester indifférents ? L'UFAC soutient les mesures prises au niveau européen pour isoler les responsables gouvernementaux autrichiens tout en affirmant sa solidarité avec les démocrates et les antifascistes qui, sur place dans des conditions difficiles, poursuivent le combat.

Pouvaient-ils imaginer, nos camarades, qu'en l'An 2000, on se massacrerait allégrement aux quatre coins du monde, du Kosovo et de la Tchétchénie, jusqu'à l'Erythrée et à la Sierra-Léone. Pouvaient-ils imaginer nos camarades qu'en l'an 2000, un

sondage révélerait des pourcentages inquiétants de nos compatriotes, se disant peu ou prou racistes et que des partis d'extrême droite, défendraient les thèses contre lesquelles ils n'ont cessé de lutter ? Non, il n'y aura jamais place dans notre pays pour ceux pour qui les chambres à gaz sont un détail de l'histoire.

La France est un pays où les mots " liberté ", " égalité ", " fraternité " ont un sens. elle est un pays de tradition républicaine et entend le rester. Cette année 2000 a été déclarée par l'ONU et l'UNESCO, année de la culture et de la paix.

En octobre 1999, 350 jeunes de 175 pays, ont participé à la réunion du Parlement mondial des enfants. Le 24 octobre, ils ont adopté un " manifeste de la

Jeunesse pour le XXI^{ème} siècle ", dans lequel ils déclaraient " La paix est non seulement un rêve mais une réalité à atteindre. La guerre est une maladie grave, provoquée par des dirigeants aveugles, oublieux du fait que, par leurs actions, ils anéantissent notre avenir et enterrent à jamais sous les ruines notre droit à la vie et au bien-être ". Ces jeunes nous devons les écouter et agir avec eux. Nous devons plus que jamais, rester vigilants. Ainsi et ainsi seulement, nous resterons fidèles aux valeurs qui ont été défendues, avec leurs camarades, par les Engagés Volontaires Anciens Combattants juifs 39-45. Ainsi, et ainsi seulement, nous montrerons que nous entendons poursuivre nos combats, tant que nous le pourrons. Ainsi, et ainsi seulement, nous jouerons pleinement notre rôle pour construire pour les générations futures un avenir de paix, de fraternité, de bonheur.

Discours de M. Simon Grobman secrétaire général

Que notre président soit remercié des sentiments chaleureux qu'il a manifestés à notre égard. Nous sommes conscients de la responsabilité qui nous incombe. Nos pères, comme vous, se sont engagés volontairement pour défendre la France, leur patrie d'adoption. Nous, les derniers témoins de cette tragédie, nous, les enfants juifs orphelins des

parents assassinés à Auschwitz, ainsi que tous les enfants juifs qui ont été persécutés, nous avons un devoir de transmission de mémoire et de témoignage. Nous nous devons d'instruire les jeunes générations afin que la vérité ne soit tronquée, et pour les inciter à une vigilance permanente.

Nous remercions chaleureusement les représentants civils, militaires et

religieuses, le représentant de l'ambassade d'Israël, les représentants des associations, les porte-drapeaux, le clairon du 8^e régiment de transmission, la chorale de notre union mit a tam et son chef, ainsi que tous les participants qui nous ont fait l'honneur d'assister à cette commémoration.

Nous invitons les personnalités à venir saluer les porte-drapeaux

La cérémonie à la gloire des soldats juifs morts pour la France

Mai 1940. Au rude et neigeux hiver vosgien a succédé, presque sans transition, le doux printemps d'Alsace. Après un long séjour aux avant-postes au cours duquel ses éléments se sont aguerris et solidement soudés, en échappant à l'influence déprimante de "la drôle de guerre" Début mai le 21^e R.M.V.E. formé à Barcarès arrive en renfort. Si la troupe, malgré une instruction insuffisante, fait bonne impression, son armement et son équipement sont incomplets. Si son matériel automobile est entièrement neuf et excite la jalousie des voisins moins bien pourvus, par contre il n'y a ni cuisines roulantes, ni mitrailleuses, ni voitures, ni canons antichars. . . Pas de havre-sacs, pas de bretelles de fusils, ce qui vaudra au régiment le surnom de régiment ficelles. Il faut combler d'urgence tous ces déficits au grand préjudice de l'instruction. On compte beaucoup sur la période de repos pour remédier à tous ces inconvénients et donner aux unités la cohésion nécessaire aux luttes futures. Mais il faut aussi compter sur l'imprévu, et celui-ci se manifeste le 10 mai sous forme d'une attaque massive de l'adversaire dans la région de Sedan. C'est l'alerte générale et pendant huit jours nous vivrons dans la fièvre et l'incertitude tant au sujet de notre emploi que de notre destination. Le sort de la Division se précise. Le 26, tout le dispositif de la division est en place et le 21^e R.M.V.E. a deux bataillons en ligne et un, en réserve. Il s'agit pour tous de tenir coûte que coûte, sans esprit de recul.

Les journées des 26, 27 et 28 mai seront, pour le Régiment, un dur baptême du feu. Violents bombardements d'artillerie, attaques incessantes d'infanterie, et les pertes sont sévères. La pression ennemie se fait chaque jour plus brutale. Le 30 mai nous capturons une patrouille ennemie et l'officier qui la commandait. Dans les jours qui suivent, la situation se stabilise. La Division s'accroche solidement au

terrain malgré les bombardements de nos lignes et de nos arrières. Les 9 et 10 juin bombardements intensifs par le canon et par la bombe sur tout le front de la Division, sur une partie de la 366^e D.I. notre voisine de gauche, dont l'un des bataillons, écrasé par les chars, a été décimé, c'est la porte ouverte sur Vouziers et la menace directe de notre flanc gauche, toutes les attaques d'infanterie sont repoussées mais les pertes augmentent. Alors que nous luttons avec des éléments qui s'amenuisent chaque jour, fatigués et épuisés par les veilles et des luttes incessantes, l'ennemi, au contraire, reçoit sans arrêt de nouveaux renforts amenés en camions jusqu'aux abords du champ de bataille. Combien de temps pourrions-nous poursuivre cette lutte inégale ? Le 10 juin, à zéro heure, le Régiment reçoit l'ordre de décrocher. Décrocher c'est rompre le combat, de préférence à la faveur de la nuit ou du brouillard, pour que l'ennemi ne puisse soupçonner cette opération toujours délicate. Elle sera rendue plus difficile par l'existence sur nos arrières, de nombreux obstacles anti-chars que nous avons créés. Cela ne se fera pas sans difficultés, sans embouteillages, sans heurts que la nuit augmente encore mais qu'elle couvre, heureusement, de son voile opaque....Le repli s'effectue sans incident et avec une telle prudence que la matinée du 11 se passera sans que l'ennemi ait soupçonné notre départ. Mais ce répit sera de courte durée. L'ennemi, bien vite renseigné par son aviation qui est maîtresse du ciel, aura tôt fait de reprendre le contact et de nous talonner sans arrêt. Chaque jour la menace d'encerclement par notre gauche se précise. Les ordres, à peine exécutés, sont devenus caducs par de nouveaux ordres de repli. Le calvaire de la Division va commencer. Le 12 juin nouveau repli. Les ravitaillements en vivres et en munitions ne se font qu'au prix de difficultés inouïes. La retraite continue sous l'implacable poussée allemande. Le Régiment est à Sainte-Menehould où deux de ses bataillons luttent pied à pied dans un combat de rues épuisant et meurtrier. Des infiltrations se produisent

sur notre gauche et seules la nuit et la forêt, avec son épais couvert et ses sentiers inextricables, permettent un décrochage. Le drame s'amplifie. Le Régiment ne forme plus que des éléments sporadiques. La direction est rendue difficile par l'absence de cartes. Les liens tactiques se sont rompus. Des unités décimées ou désarmées par la perte de leur chef, se sont égarées. Sous l'action conjuguée de la fatigue et du manque de sommeil le courage commence à chanceler. Il y a des défaillances. Tous les hommes ne peuvent être des héros. Il faut, au plus tôt, regrouper tous ces éléments épars et en refaire un bloc homogène. Il faut rétablir le commandement à tous les échelons et aussi les liaisons. Il faut remonter le moral abattu et insuffler à tous l'idée de devoir et de sacrifice.

Jusqu'au bout ! Telle doit être, désormais, la devise de tous. Le 21^e va retrouver son âme, une âme trempée par l'épreuve, une âme que rien, désormais, ne pourra entamer. Chaque nouvelle étape est une douloureuse station de ce nouveau calvaire. Le 16 juin, la pression s'accroît et devient plus violente. L'artillerie ennemie se fait plus active. Il faut se replier sur la Meuse pour éviter l'encerclement. La journée a été particulièrement coûteuse pour le 11^e R.I. et le 123^e R.I. Dans l'après-midi du 17 il faut passer sur la rive gauche de la Meuse pour mettre entre l'ennemi et nous un obstacle.

C'est au 21^e qu'incombe la mission de protéger le passage de toute la Division. Celui-ci s'effectue sans incident et sous un tir heureusement peu meurtrier de l'artillerie allemande. Alors que nous procédions à l'installation de ce bataillon nous avons eu, en présence du Général commandant la Division, un entretien pathétique avec le Général commandant le Groupement. Il nous supplie, mal-

gré l'extrême fatigue de nos hommes, de tenir coûte que coûte, pour l'Honneur. Nous lui donnons l'assurance qu'il nous réclame. Pendant la nuit, tirs de harcèlement sans pertes sérieuses mais c'est quand même une nuit blanche pour le chef de corps tout à la gravité de la mission qu'il a à remplir. Allons-nous connaître le pire ? La retraite continue dans un entassement de toutes les divisions voisines qui ont reflué et auxquelles viennent se joindre les réfugiés avec leurs troupeaux et leurs véhicules en tous genres dans un désordre indescriptible. Le 18 au matin le Régiment reçoit l'ordre de couvrir la retraite de la Division. Nous venons d'apprendre la demande d'armistice. Il n'y a plus d'espoir. Tout est consommé ! Il ne s'agit plus maintenant que de durer quelques jours encore et de se battre pour l'Honneur. La situation devient de plus en plus tragique. Plus de vivres, plus de munitions. Le cercle qui nous étreignait est refermé et il n'est même pas possible d'évacuer nos blessés. Malgré de nombreuses attaques le régiment résiste à tous les assauts. Nous ne cédon pas un pouce de terrain. Vers 7 heures du matin on nous annonce une suspension d'armes pour évacuer les blessés. Les troupes en position reçoivent l'ordre de cesser momentanément le feu. Mais toute résistance est devenue impossible. Le provisoire devient définitif. Un armistice local est signé pour tout ce qui reste des unités restantes. L'émotion de tous est au paroxysme. Le lendemain le Régiment est désarmé. Au passage sur un accotement de la route, les fusils sont jetés en tas et ce bruit ressemble étrangement à celui de la poignée de terre qu'on jette sur un cercueil avant que la pierre du tombeau le recouvre. En raison de la belle attitude des troupes françaises, les officiers sont autorisés à conserver leurs armes. Nous ne pouvons nous illusionner, nous sommes prisonniers et la captivité nous attend. Le 24 juin l'Armistice général était signé et toutes les troupes étaient prisonnières. Si l'Armistice a marqué la fin du 21^e R.M.V.E. son souvenir reste dans le cœur de tous ceux qui ont appartenu à cette unité.

Le 21^e Régiment de Marche de Volontaires Etrangers dans la bataille de France Mai-Juin 1940 par le colonel Martyn commandant du régiment (extraits)

Rafle du 16 juillet 1942

Cérémonie commémorative des persécutions racistes et antisémites commises sous l'autorité de fait dite "gouvernement de l'Etat français" Square des Martyrs Juifs à Paris 15°

commémoration

Le 16 juillet 1942 est un jour de deuil et de honte pour les français. Trop longtemps notre pays n'a pas su regarder en face l'offense imprescriptible qui lui a été faite ce jour là... En vain pouvait-on escompter que cette douleur s'effacerait avec le temps. En vain pouvait-on supposer que ses implications concerneraient seulement la génération qui en avait été contemporaine. Car, de ce crime du 16 juillet 1942, aucune génération de français ne doit se sentir indemne. Il en va de ce que nous voulons être ensemble, de l'identité française que nous voulons vivre en commun. Tel est le sens du devoir de mémoire auquel nous sommes appelés depuis la décision du Président Mitterrand en 1993 d'instaurer cette commémoration. Il est d'abord un devoir humain de fraternité douloureuse à l'égard de ceux qui ont vécu cette tragédie dans leur chair et de ceux qui en supportent encore aujourd'hui toute l'angoisse. Mais il est aussi et surtout un appel à méditer la signification de ce qui s'est passé. Chaque français doit en tirer une leçon personnelle... L'honneur collectif de notre identité républicaine a été sauvée par la France combattante du Général de Gaulle et de la résistance intérieure... L'exemple que donnent les juifs de France, c'est celui de leur amour intact pour notre patrie commune, mille fois prouvé, comme il l'avait été auparavant, dans toutes les épreuves nationales. Amour intact, en dépit de la pire des trahisons... C'est à eux, encore, que l'on doit d'avoir protégé et sauvé de l'oubli la mémoire des « justes » de France... Depuis, le parlement unanime a voulu le 10 juillet dernier que ce jour de commémoration du 16 juillet 1942 soit aussi celui auquel nous leur rendrons désormais hommage. Ces « justes » sont ceux qui, « ont recueilli, protégé ou défendu au péril de leur propre vie et sans aucune contrepartie, une ou plusieurs per-

Discours de
Jean-Luc
Mellenchon
Ministre
délégué à
l'enseignement
professionnel
(extraits)

sonnes menacées de génocide ». Des lors, chaque génération de français, doit apprendre qu'il n'y a aucune circonstance atténuante au crime... La mémoire témoigne qu'il en est d'autres, d'autres français, de toute condition sociale, de toute religion, de toute conviction... Ainsi la mémoire des « justes » prononce la sentence de chacun de ceux qui auraient pu agir contre le crime et qui ne l'ont pas fait. C'est la plus terrible des leçons d'humanité... Elle exige de nous la reconnaissance du crime radicalement distinct de tous commis à cette époque.

Elle exige que nous comprenions la vocation intrinsèquement génocidaire de l'antisémitisme. Ainsi la collaboration a bien été pleinement une participation active à la Shoah. Dès lors, toute réparation faites aux victimes ou à leurs ayants droits est certes un acte de justice et de compassion... La République Française a depuis 1995 mis en place les outils de notre travail de mémoire. Initiés en 1997 les travaux de la commission MATTEOLI ont permis de dresser le début de l'inventaire des spoliations. Le Premier ministre, Lionel Jospin comme il s'y est engagé devant le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France, a publié ce 14 juillet le décret établissant les réparations dues aux orphelins dont les

parents ont été victimes de persécutions antisémites. Cette mesure concerne toute personne française ou étrangère dont l'un des parents a été déporté à partir de la France et a trouvé la mort de ce fait... Le monde n'est donc pas libéré du mal ethniste. Et il n'est possible de s'en affranchir qu'au prix de cet effort de l'esprit et du cœur que nous, français, nous nommons l'amour de notre patrie républicaine parce qu'il nous rend libres, égaux et fraternels. Notre commémoration de ce 16 juillet 1942 nous invite à renouveler le serment de cet amour.

Il y a 5 ans, M. Jacques Chirac, Président de la République reconnaissait la responsabilité de la France dans les crimes à l'encontre des Juifs. Le Premier Ministre, M. Lionel Jospin, ici même, déclara "Cette rafle fut décidée, planifiée et réalisée par des Français." Le 30 septembre 1997, sur le site du camp de Drancy, antichambre d'Auschwitz, les évêques de France, faisaient Acte de Repentance au nom de l'Eglise catholique pour son silence coupable... Au mois d'avril 2000, a été déposé entre les mains du Premier Ministre, le rapport remarquable de la Mission d'Etudes Mattéoli, désignée par l'ancien Premier Ministre, M. Alain Juppé. Ce rapport a mis en évidence que la spoliation des Juifs a été un des rouages essentiels de la Shoah : traités en parias, mis à nu, traqués comme des bêtes, les Juifs étaient devenus des proies faciles au moment des rafles. Sur ordre des gouvernants français, économiquement et socialement asphyxiés, ils étaient arrêtés pour être conduits dans les trains qui finalement

devaient les mener aux chambres à gaz... Il doit être rendu hommage au Président Jacques Chirac, qui a osé briser un tabou, et permis que les Français remettent en cause leurs mythes et leur propre image. Affrontant son passé avec lucidité et courage, la France sort renforcée de cette épreuve... Au début de l'an 2000, s'est tenue à Stockholm une Conférence internationale sur la Shoah, à laquelle participait notre Premier Ministre, M. Lionel Jospin. Il y a été décidé d'enseigner aux nouvelles générations l'Histoire de cette tragédie de l'humanité. Nous attendons avec impatience l'application de cette décision... Nous proposons l'édification d'une Université européenne d'Histoire de la Shoah. Nous saluons d'avance l'établissement d'une Fondation Nationale Française de l'Histoire, de la Mémoire de la Shoah et de la Solidarité. Elle devrait aussi permettre l'édification des "Murs de la Mémoire" sur lesquels seront gravés dans la pierre les noms de chacun des 75 221 Juifs de France morts en déportation... Les survivants du crime, ceux qui ont échappé au massacre mais ont vu leurs

enfants, leurs parents, leurs frères, leurs soeurs, disparaître, chaque jour, chaque instant, souffrent dans leur chair... Le Gouvernement, au nom de la nation, vient d'accorder aux orphelins de parents déportés, un soutien matériel. Nous remercions vivement le Premier Ministre de ce geste de solidarité nationale... Les douleurs n'entrent pas dans les statistiques et dans les chiffres. Chacun les porte intérieurement au fond de soi, et a besoin que d'une manière ou d'une autre ses propres souffrances soient enfin prises en considération. Mais ce qui est vrai pour les orphelins, est vrai aussi pour les autres victimes. Cette Journée Nationale Commémorative des Persécutions Racistes et Antisémites est aussi pour la première fois celle de l'hommage rendu aux hommes et aux femmes de France qui ont permis de sauver des nombreux juifs... Pour la plupart, ces hommes et ces femmes de condition modeste, humbles et anonymes, ont représenté ce qui est l'humanité dans l'homme.....

Discours
d'Henri
HAJDENBERG

Président
du CRIF
(extraits)

les plaques dans les écoles

Un groupe d'anciens déportés, d'anciens résistants et d'anciens élèves des écoles du XI^e arrondissement a créé une association comme celle qui existe depuis trois ans dans le X^e et se généralise à d'autres arrondissements. Cette association s'est donné pour tâche de pérenniser la mémoire des enfants morts en déportation par la pose de plaques commémoratives dans les écoles où ils étaient scolarisés. Sur les plaques, figurent les noms et l'âge qu'avaient les enfants lorsqu'ils furent déportés. Sur les murs extérieurs des écoles, une autre plaque rappelle ce qui s'est passé. Le 7 octobre dernier, il a été procédé au premier dévoilement de plaques dans trois écoles. La cérémonie s'est déroulée devant les élèves, leurs parents et les membres du corps enseignant

ainsi que devant une foule nombreuse et diversifiée. La présence du public venu si nombreux rendre hommage aux innocentes victimes de la barbarie prouve la justesse de l'action de cette association. Cette action de mémoire comporte de plus un autre aspect, celui qui consiste à porter témoignage dans les écoles. En racontant ce que les déportés ont vécu à leur âge, dans leur pays où un gouvernement félon avait remplacé la République, se transmet aux enfants d'aujourd'hui une histoire à laquelle ils peuvent s'identifier. Travail pédagogique celui-là, dont les effets positifs dépassent ce qu'espéraient les organisateurs en l'entreprenant.



d'après A.K. dans les cahiers du Cercle Bernard Lazare

Nous étions présents.....

L'Union était présente à la plupart des manifestations et cérémonies liées à la mémoire. Nous avons ainsi participé aux cérémonies de Drancy le 26 mars, à celles de Pithiviers, Beaune la Rolande le 14 mai, à la journée de la Déportation le 10 septembre à la grande Synagogue de la rue de la Victoire et à l'inauguration de l'allée des Justes qui longe le Mémorial du Martyr Juif le 8 octobre dernier. A cette cérémonie l'accent a été mis sur le dévouement et le sacrifice d'hommes et de femmes de bonne foi pour sauver des juifs pris dans la tourmente de la dernière guerre. Les couleurs du drapeau de l'Union ont flotté sur ces cérémonies.

L'Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés du 10^e (AMEJD 10^e)

Poursuivant son action en vue de perpétuer la mémoire de plus de 11.000 enfants juifs déportés de France, l'AMEJD 10^e avec le soutien généreux et l'accueil de : la Mairie de Paris, la Mairie du 10^e, l'Education Nationale, les écoles du 10^e, a organisée la pose de plaques commémoratives dans les écoles du 10^e arrondissement de Paris le samedi 25 novembre 2000. Ces plaques rappelant les événements de l'année 1942 à 1944, ont été posées sur les façades des écoles, et à l'intérieur de ces établissements, des plaques portant les noms des élèves déportés ainsi que leur âge au moment de leur déportation. Cette manifestation s'est déroulée dans les écoles suivantes : à l'école maternelle, 2, rue Pierre Bullet, à l'école maternelle 6, rue Legouvé, au Collège Louise Michel, 11, rue J.Poulmarch à l'école élémentaire, 17, rue de Marseille et à l'école élémentaire, 9, passage des Récollets. Cette imposante cérémonie s'est achevée dans le préau de l'école élémentaire des Récollets par une cérémonie placée sous les auspices de la mairie du 10^e arrondissement et avec la participation de notre chorale MIT à TAM

A.
M.
E.
J.
D.

Communique de l'Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés du 18^e (AMEJD 18^e)
à l'image de l'Association du 10^e, une nouvelle association est en train de se créer dans le 18^e. Une première réunion d'information a eu lieu le 25 octobre à la Maison Verte 127-129 rue de Marcadet 75018 Paris
Vous pouvez contacter Suzanne Grinblatas au : 01 43 66 61 10

Comme chaque année, à l'initiative de la Fédération des Associations d'Anciens Combattants Juifs, s'est déroulée la cérémonie de ranimation de la flamme du Soldat Inconnu sous



l'Arc de Triomphe. Nombre de nos membres étaient présents avec à leur tête notre porte-drapeau Félix Dratwa et en présence de feu son excellence l'ambassadeur d'Israël en France, monsieur Eliahou ben Elissar et de notre président Jo Okonowski ainsi que de nombreuses personnalités civiles et militaires. La Marseillaise et l'Hatikwa ont été interprétées parmi des chants de résistance.





Le 1^{er} avril 2000, la commission de la Mémoire de

l'UEVACJEA avait convié nos adhérents à une conférence-débat, au siège de l'Union, sur le camp de Soudeilles (Corrèze), cantonnement d'un groupe de travailleurs étrangers - tous juifs - durant les années 1941-42. 70 personnes s'y rendirent : beau succès.

Après une brève introduction de David Douvette qui présidait, la parole fut donnée à nos invités, Mouny et Paul Estrade, auteurs du livre "Un camp de juifs oublié : Soudeilles (1941-1942)* qui a révélé, avec l'existence de ce camp, la destin tragique de plus de 150 de ces travailleurs embrigadés, exterminés à Auschwitz. Autant que leurs explications sur les difficultés d'une telle recherche historique, sur le statut de GTE, sur le fonctionnement du camp, sur le travail des internés, sur leurs relations avec le monde rural

environnant - qui furent appréciés - c'est leur émotion qui fut remarquée par l'assistance captivée.

En effet, comment Mouny Szwarcopf, dont le père est mort à Auschwitz, et Paul Estrade, dont toute la famille est de Soudeilles, avaient-ils pu mener à bien cette enquête et en parler sans s'y impliquer à tous moments ? En outre, dans la salle, il y avait une demi-douzaine d'enfants de T E de Soudeilles, retrouvés, ce qui ne pouvait que renforcer l'émotion générale et accrédité l'intérêt des échanges.

Plusieurs de ces fils et filles de T E intervinrent, apportant le témoignage, souvent flou, hélas, légué par leurs parents, mais ô combien vivant, et confirmant par leur expérience, les observations et les conclusions des conférenciers sur les particularités de ce camp. Serge Sobelman raconte avec humour son passage de la ligne de démarcation pour aller rejoindre son père à Soudeilles. Raymond Frazier évoque son odyssée : son père à soudeilles et sa mère arrêtée à Montargis le 17 juillet 1942. Elie Sajovic, dont le père, ancien à

Soudeilles vit toujours, transmis les souvenirs de celui-ci, le contraste entre le régime du camp et l'accueil dans une ferme corrézienne, il lança un appel à la constitution d'une association regroupant les descendants de T E de Soudeilles.

Jacques Dugowson annonça que le capitaine du GTE de Neuvic serait bientôt déclaré Juste parmi les Nations, pour son activité de résistance et de sauvegarde de TE juifs sous ses ordres. Quant à Mouny et Paul Estrade, ils annoncèrent, pour conclure, qu'à la suite de la publication de leurs livres et de diverses conférences, une souscription publique avait été lancée par la municipalité de Soudeilles, et que le 13 août 2000, à l'emplacement du baraquement, un stèle commémorative, produit de cette collecte, serait inaugurée.

* l'ouvrage, épuisé, vient d'être réédité et peut être commandé directement aux éditions :

les Monédières, Le Loubanel, 19260 Trégnac -

Tel / Fax : 05 55 98 02 54

- Prix : 136 Frcs. franco de port.-

UN CAMP DE JUIFS OUBLIÉ
SOUDEILLES
(1941-1942)



Une stèle à la mémoire des travailleurs juifs étrangers

À la suite de leur livre, Paul et Mouny Estrade ont, avec l'aide du Maire et du Conseil municipal de Soudeilles, fait ériger une stèle sur l'emplacement du baraquement, siège du GTE 665.

C'est grâce à la souscription que cette stèle, remémorant l'existence du camp de travail, a pu être érigée. Stèle sur laquelle figure le texte suivant :

" En ce lieu s'élevait un baraquement par où passèrent, en 1941-1942 victimes de la xénophobie et du racisme du gouvernement de Vichy, plus de 500 travailleurs étrangers juifs. Plus de 150 d'entre eux périrent dans les camps d'extermination nazis ».

Lors de l'inauguration une foule estimée à 300 per-

sonnes s'est recueillie devant le monument. Outre des enfants de travailleurs internés dans ce camp venus de diverses régions de France, d'Israël et du Brésil, on remarquait également les députés et sénateurs de la circonscription ainsi que tous les maires et conseillers du canton. Les Fils et Filles de Déportés juifs de France étaient représentés par nos amis, Rachel et André Panczer. Au cours de son allocution le maire de Soudeilles a insisté sur la nécessité de ne jamais oublier et de lutter contre le racisme et la xénophobie. Il s'est engagé à fleurir la stèle tous les ans et à entretenir les abords du



camp afin que l'emplacement ne soit pas comme par le passé envahi par les ronces et de nouveau oublié.

le banquet aura lieu le 17 décembre 2000 à 13 h dans les salons " le Relais" dans la Gare de l'Est avec le concours de l'ensemble Rosita Il serait prudent de réserver ses places (prix 300 frs) date limite d'inscription le 11 décembre 2000.

Décret Jospin Quand est il monsieur le premier Ministre des autres attentes ?

A entendre les représentants du gouvernement et ceux des institutions juives, la promulgation d'une part du décret du 16 Juillet 2000 concernant l'attribution d'une rente viagère ou d'une somme forfaitaire aux orphelins juifs de parents "non rentrés de déportation" et l'attribution d'indemnités pour la spoliation des biens par la Commission Draï de l'autre, régleraient définitivement l'engagement de la France vis à vis des réparations morales et matérielles concernant les spoliations et les persécutions consécutives à la politique antisémite légalisée du gouvernement de Vichy. Certes nous pouvons nous rejouir qu'après plus de cinquante ans d'attente, la France fasse un geste significatif et non des moindres à l'égard de certaines victimes mais ce geste nous paraît pour le moins incomplet.

Quand est il Monsieur le premier Ministre des autres attentes ? Celles que vous avez vous même évoquées au dîner du CRIF en Novembre 1999 ? Ces autres attentes sont celles de tous les enfants juifs orphelins ou non, victimes de l'implacable application des lois antisémites et qui, parce que nés juifs ont été traqués comme des bêtes, mêmes nourrissons ; Ceux qui échappèrent aux rafles, à l'internement et à la déportation

furent séparés brusquement de leurs parents ; Ils ont dû tout quitter, la chaleur de leur foyer, leur école, changer complètement d'identité pour vivre le plus souvent cachés en des lieux leur étant souvent étrangers, dans une terreur permanente pour les plus conscients.

Ces enfants, Monsieur le Premier Ministre, ont payé ces affres dans leur chair et dans leur âme, toute leur vie durant. La plus part ont échoué en raison de leurs traumatismes, dans leur vie professionnelle, affective et familiale. Nombre d'entre eux vivent aujourd'hui dans le dénuement ou avec de faibles moyens. Ce qu'ils réclament avant tout c'est la reconnaissance officielle par la France de leur identité de victimes.

Ne serait-il pas juste que la France qui s'est engagée par les voix du Président de la République et de celles des premiers ministres qui se sont succédé depuis 1995, que toutes les victimes soient reconnues et indemnisées ?

La France peut d'autant plus faire ce geste symbolique qu'il est annoncé que le gouvernement a décidé de consacrer la somme phénoménale de 2 400 000 000 de francs pour réparer les crimes commis par la France de Vichy.

Commission Draï : disparités, contradictions et incompréhension

Les témoignages de nos adhérents sont très contradictoires. Alors qu'on nous avait affirmé qu'il serait plus volontiers tenu compte de l'aspect moral et des déclarations sur l'honneur, chaque requérant se voit exiger d'apporter les "preuves" tangibles de son préjudice. Ces documents il en ignore parfois l'existence. Il lui ait demandé de donner mandat à la Commission pour faire en son nom les recherches. Nombre de requérants sont surpris et désarçonnés par la façon dont se sont déroulés les entretiens avec la commission. Ils se sont vus confrontés à un aréopage très important en nombre, d'experts et de représentants de l'Etat. Ils sont unanimes pour dire que la nature et l'issue de ces entretiens ont été déterminés par la présentation par leur "référént" de leur dossier. Certains ont le sentiment que l'on a cherché à les déstabiliser, et se sont même cru face à un tribunal. Quant aux résultats de ces entretiens, nul d'entre eux est à même de

comprendre pourquoi et comment a été déterminé le montant des indemnités qui vont leur être attribuées. Après tant d'années d'attente, la plupart d'entre eux se satisfont de ce qu'on leur propose, ignorant si cela correspond réellement aux préjudices subis. Quoiqu'il en soit, il n'y a pas de recours possible leur aurai-t'on affirmé. Nous ne comprenons pas que l'on ait déjà pu statuer et décider dès à présent d'un montant de réparation alors que nous sommes toujours dans l'attente des décrets d'application concernant l'indemnisation de la spoliation des biens. Qu'en sera t'il de l'indemnisation de dizaines de milliers de victimes de la spoliation d'origine modeste qui ont cependant tout perdu du maigre patrimoine (meubles, vaisselle, literie, machines, outils de travail, objets usuels, objets personnels) qui constituait leur seule richesse. Des biens réels et chiffrables pour lesquels ils n'ont souvent, aucune "preuve" attestant de leur existence

Révélation et occultation

Après la cérémonie de la repentance des évêques de France devant Drancy, après le texte de demande de pardon par le Pape, voilà que la commission des Historiens (trois Juifs et trois catholiques) chargée d'étudier le comportement du Vatican à l'égard des Juifs, pendant la seconde guerre mondiale, vient de rendre publiques ses premiers commentaires. Ces historiens n'ont pu étudier que les seuls documents déjà publiés par le Vatican à ce sujet, à l'exclusion des tonnes d'archives relatives à la seconde guerre mondiale profondément enfouies dans les fameuses caves du siège de la papauté. En dépit de cette énorme restriction, les membres de la commission affirment que Pie XII était constamment informé sur l'exterminations massive des Juifs et qu'il n'a rien fait pour les en empêcher ni même pour élever la moindre protestation.

C'est ainsi que ces Historiens nous confirment que le maréchal Pétain a sollicité et obtenu l'accord papal avant que de promulguer ses premières mesures antisémites légales. Nous assistons depuis 1995 à un effritement continu du mur de l'occultation sur l'attitude pour le moins complice à commencer par le silence, de l'église apostolique et romaine. Nous ne pouvons que nous effrayer par avance de l'accès aux archives vaticanes non encore révélées. En sera t'il de même avec les archives de l'épiscopat français ?

Inacceptable et condamnables

Pendant plus de cinquante ans les Rabbins s'étaient tus. Ils ne pouvaient expliquer l'inexplicable : Auschwitz.

Aujourd'hui, quelques-uns d'entre eux et non des moindres, Le Grand Rabbin du Schach, Joseph Oveyda et le Grand Rabbin de France, Joseph Sitruk, ont trouvé la réponse et rompu le silence :

" les juifs ont payé de leur vie leur manque de piété, les Juifs ont été gazés et brûlés pour tous leurs péchés ", (sic)

Notre Union, qui rassemble les Engagés Volontaires Anciens Combattants 1939-1945 qui se sont battus dans l'Armée Française et dans la Résistance pour défendre leur patrie de coeur, pour la sauvegarde et la dignité du peuple juif, compte dans ses rangs nombres d'enfants orphelins dont les parents ont été assassinés à Auschwitz, s'adresse au Grand Rabbin de France.

L.U.E.V.A.C.J.E.A., Monsieur le Grand Rabbin, vous exprime sa plus grande douleur et sa plus vive colère à la suite des déclarations inacceptables et honteuses que vous avez faites à l'encontre des victimes de la Shoah, en affirmant, entre autres monstruosité, que les Juifs sont comparables aux fumeurs qui ne devraient pas se plaindre de mourir du cancer pour avoir fumé. Combien de milliers d'hommes de foi, combien de milliers de sages parmi les sages, combien de millions de fidèles, hommes et femmes, respectueux des "Mitsvot", n'ont-ils pas été exterminés ?

Combien de millions de Juifs ont été massacrés, qui menaient une vie très dure mais des plus paisibles, remplissant leurs devoirs d'hommes, de femmes,

d'épouses, de maris, de mères, de pères et de citoyens, souvent dans les pires contraintes de haine, d'exclusion, d'humiliation, de persécution et de pogroms ? N'avez-vous pas honte de jeter sur eux l'opprobre et de reprendre à votre propre compte l'assertion antisémite de la responsabilité collective des Juifs dans leur propre malheur ?

Plus d'un million et demi d'enfants de moins de 15 ans, sauvagement massacrés, étaient donc coupables et devaient payer de leur vie ce que vous qualifiez comme étant les "fautes" de leurs parents ? Comment osez-vous penser qu'un "bien" soit né de cette épouvantable tragédie ? Les SS, la Wehrmacht et tous les criminels qui les ont aidés dans l'accomplissement de la solution finale auraient donc, en quelque sorte, fait oeuvre de justice, voire même auraient été, si on poursuit la suite logique

de votre raisonnement, les exécuteurs de la volonté divine ? Non, Monsieur le Grand Rabbin, toutes les circonvolutions sémantiques et philosophiques dont vous avez enveloppé votre réflexion sur la Shoah ne sont pas dignes d'un homme, d'un Grand Rabbin et encore moins d'un Juif.

Monsieur le Grand Rabbin, nos morts, nos familles exterminées vous interpellent. Nous, les survivants, qui avons la responsabilité de leur mémoire, nous dont le devoir est de faire connaître et de transmettre l'indicible, nous qui combattons chaque jour les apologistes et les nostalgiques de la barbarie, nous estimons que vous avez porté une grave atteinte à la Mémoire et à l'Histoire.

Nous vous demandons d'en tirer vous-même les conséquences...

Pendant plus de cinquante ans les Rabbins....

La levée des sanctions contre l'Autriche

L'esprit de Munich vient de frapper à nouveau dans l'indifférence générale. Les sages commis par Bruxelles viennent de proposer la levée des sanctions contre l'Autriche et l'Europe soulagée par cette recommandation, empêtrée qu'elle était dans l'application plus ou moins ferme des dites sanctions l'Europe s'empresse donc de donner suite immédiatement à cette invitation.

Monsieur Heider triomphe et exulte - On le ferait à moins - et se permet même d'ironiser contre la France en s'attaquant au Président de la République.

Ainsi la participation au gouvernement d'une démocratie d'une extrême-droite raciste xénophobe et sans nul doute antisémite qui plus est ouvertement nostalgique du nazisme, négationniste et révisionniste, reçoit ainsi l'aval de l'Europe.

Nous avons tout lieu de nous alarmer et de protester énergiquement contre cette décision.

Décidément après la scandaleuse affaire Waldheim, l'Autriche qui rappelle le n'a jamais été dénazifiée est le ventre fécond d'où renaît la bête immonde. L'exemple autrichien ne va pas tarder à se répandre dans toute l'Europe. Déjà en Italie, Monsieur Berlusconi

plaffe d'impatience aux portes du pouvoir avec dans ses bagages messieurs Humberto Bossi de la Ligue du Nord Irrédentiste et Fini le néofasciste. Partout ailleurs notamment en Allemagne où les vieux démons resurgissent avec violence, les autorités temporisent et tergiversent. Elles ne savent pas déclarent-elles, qu'elle est la bonne solution pour stopper la vague raciste xénophobe et néo-nazie.

Nous ne sommes pas à l'abri en France de tels troubles, en dépit de la déconfiture de l'extrême droite. Quelques simples défaites du Racing Club de Strasbourg ont provoqué un déchaînement de haine antisémite..

Qu'on le veuille ou non la proposition des sages de Bruxelles nous renvoie aux accords de Munich où la politique de la Paix à tout prix permit à Hitler de déclen-

cher le cataclysme qui broya plus de 50 millions de vies dont les six millions de Juifs. Nous ne pouvons admettre et prendre le risque d'un nouvel embrasement du monde. Il faut tout mettre en oeuvre pour neutraliser Georg Heider et consorts. Nous avons trop payé sang et larmes, pour ne pas être conscients de cette impérieuse nécessité.

L'esprit de Munich vient de frapper à nouveau.

Témoignage de Léon FELLMAN

(Président de l'Association des Familles victimes de la rafle du Vel-d'Hiv-amis et rescapés)

Jusqu'à l'année 1940, nous étions une famille heureuse de vivre dans un pays qui affirmait les Droits de l'homme. Comme beaucoup de familles juives de l'époque, nous avions très peu de ressources et notre milieu familial s'intégrait bien au sein de la France.

Mon père, engagé volontaire dans l'Armée française dès 1940, malgré ses 4 enfants, a été arrêté le 20 août 1941, interné à Drancy, et déporté sans retour dans le convoi n° 2, à Auschwitz et assassiné.

Laissant une femme de 35 ans et 4 enfants totalement démunis tant financièrement que moralement, me voici donc désigné chef de famille à 16 ans.

A 16 ans et demi, en février 42, je rentre dans la résistance sous les ordres du Colonel Bestid.

Le jeudi 16 juillet 1942 ma mère, moi-même, mes 2 frères et ma sœur furent arrêtés par des agents français et dirigés sur le gymnase Japy. En attendant notre départ pour le Vel d'Hiv, une chance s'est offerte à nous. J'apprends incidemment, en écoutant la conversation de 2 agents gradés, que les enfants seront séparés de leurs parents plus tard. C'était la catastrophe pour nous d'être séparés.

Avec l'aide d'un agent, qui a peut-être eu pitié de nous, malgré les objections de son chef, nous avons réussi à faire libérer mes 2 frères et ma sœur.

Nous sommes ensuite partis, ma mère et moi, en autobus vers le Vélodrome d'Hiver, traversant Paris dans l'indifférence générale.

Arrivés au Vel-d'Hiv devant cette foule énorme qui était logée dans les gradins, nous avons l'impression d'être pris dans une nasse. Il faisait très chaud. L'immense verrière étant camouflée dans la crainte des bombardements, projetait sur nous une lumière blafarde. Les conditions d'hygiène étaient déplorables. Nous manquions de tout. Il y avait partout des cris, des plaintes, des gémissements de malades sans soins. Nous étions environ 13000, dont 4200 enfants. Beaucoup de parents étaient affolés, comprenant enfin le sort qui leur était réservé. Et tout cela en plein Paris avec l'assentiment des autorités françaises de Vichy obéissant fidè-

lement et même précédant les ordres des nazis, malgré l'absence d'uniformes allemands.

Ma mère n'avait qu'une chose en tête : mon évasion. À l'occasion de notre transfert à Beaune-la-Rolande, elle a décousu mon étoile juive et m'a intimé l'ordre de m'enfuir.

Je me suis rapproché des gendarmes, ai bousculé les 2 gendarmes les plus proches de moi. Étant sportif et robuste, je courais très vite. Poursuivi par ceux-ci je les ai semés.

Ma mère a été déportée dans le convoi n° 15.

Elle a eu le temps de nous envoyer une lettre nous disant qu'elle partait heureuse car à Beaune-la-Rolande les gendarmes avaient séparé à coup de crosse, les adultes qui ne voulaient pas quitter leurs enfants.

Ensuite, je suis à nouveau rentré dans la Résistance, dans 2 groupes de combat : (réseau " Goélette "), puis réseau " Bourgogne ") dont ma principale mission était de récupérer en Normandie des aviateurs anglo-américains qui avaient été descendus par la D.C.A allemande. Grâce à beaucoup de chance et de volonté, je suis passé au travers d'embûches, ai récupéré 17 aviateurs, soignés et expédiés par divers réseaux vers les frontières espagnoles sous la menace des affiches placardées dans toute la France qui indiquaient que tous ceux qui aidaient les aviateurs alliés étaient aussitôt passés par les armes.

En reconnaissance pour ces actions, j'ai reçu des mains de l'Ambassadeur des Etats-Unis en France la médaille " Silber of Merit " de l'Américan Légion.

J'ai continué cette résistance jusqu'à la libération de Paris. Je pense qu'avec un peu de courage, malgré de faibles moyens, des petits juifs pouvaient se battre et résister sous tous les fronts. D'ailleurs les juifs du ghetto de Varsovie en furent l'exemple.

Chevalier dans l'Ordre de la Légion d'honneur

Chevalier de l' Ordre National du Mérite - Médaille des Evadés - Croix des Combattants Volontaires de la guerre 39-45 - Croix des Combattants Volontaires de la Résistance.



L'Assemblée générale de l' U.F.A.C.

L'Union Française des Associations de Combattants et Victimes de guerre (UFAC) a tenu son assemblée générale à l'Ecole militaire, à Paris, les 25, 26 et 27 septembre 2000. M. Masseret Secrétaire d'Etat à la Défense chargé des Anciens Combattants présidait la séance solennelle, au cours de laquelle il a longuement développé ses conclusions en matière de calcul du rapport Constant. L'UFAC, est résolument opposée à l'idée d'une journée unique du souvenir et soutiendra les combattants de la guerre 1939-1945 dans leur lutte pour le maintien du 8 mai comme fête nationale chômée et fériée commémorant la victoire de la liberté sur la barbarie nazie.

Valeur du point d'indice servant au calcul de la pension militaire d'invalidité est fixée à 81,46 F. à effet du 1/01/2000
Retraite du Combattant (indice 33) 2637,69

Rente mutualiste maximale bénéficiant d'une aide de l'Etat 8553,30 F. en 2000

Les points forts de ce voyage :- L'inauguration, en présence d'un représentant de l'ambassade de France, l'attaché culturel, de notre exposition : "L'Engagement juif en France durant la seconde guerre".

- Visite au musée Beit Lahomei Hagetaot: la Maison des Combattants des Ghettos. Et le centre éducatif pour enfants Yad Layelet, dédié à l'Histoire des enfants juifs durant la Shoah.

- Visites des situations stratégiques qui sont celles de l'Etat Juif qui lutte depuis 52 ans pour sa survie et son intégration dans la région. Tant avec ses voisins: Liban, Syrie, Jordanie, qu'à l'intérieur de la maison en essais de bon voisinage avec les arabes israéliens et palestiniens.

- Visite Rosh Hanikra et ses falaises de craie à pic sur la mer et le nez sur la frontière libanaise. St Jean d'Acre et les souvenirs des conquérants croisés, turcs, français, anglais et autres; Le lac de Tibériade et le Golan; Jérusalem; La mer Morte.

Guivat Haviva: 16 Mai"Centre d'études judéo-arabe pour la paix". Visite en premier d'une exposition de cartes postales réalisées par des artistes, plus de mille. Ces artistes, d'Israël, des Territoires et d'autres lieux, peintres, poètes, ont été sollicités

pour envoyer un message sur le thème de la paix. Exposition visible sur Internet à : www.dialogate.org.il. Cette exposition ira ensuite à la Knesset et en Europe. Sur le même campus est situé Moreshet. Ce musée, met l'accent sur la lutte active des Juifs face à la Shoah. C'est un centre de documentation, transmission, et enseignement. Nous avons vu une classe d'élèves réunis avec leurs enseignants autour de ces thèmes. ... On met l'accent à Moreshet sur les mouvements de jeunesse de toutes obédiences laïques et religieuses qui ont combattu. Les insurgés, les partisans des forêts, et la continuité de ces combats en vue de la fondation de l'Etat juif.C'est à dire la continuité entre la Shoah et la création d'Israël. Une cérémonie officielle avec drapeaux français et israéliens inaugure notre exposition. La plaque de l'UEVACJEA est présente, bien en vue, à l'entrée du bâtiment. En présence de l'Attaché culturel de l'Ambassade de France, des directeurs et responsables du campus, David Douvette, ...transmet le salut des présidents Ilex BELLER et Jo OKONOWSKI et salue le représentant, " de notre beau pays "; puis salue les directrices de Guivat Haviva et Moreshet. Rachel Hanori, Directrice de Guivat : "Lorsque j'ai déballé ces paquets venant de France, j'ai découvert un aspect peu connu de la 2e guerre . La lutte des Juifs de France. leur engagement dans les guerres, leurs combats dans la clandestinité, le sauvetage des enfants. Et lorsque David m'a dit en montrant certaines photos: lui c'est mon oncle, j'ai touché la réalité. Dès les lointaines origines de notre Histoire, l'impératif de raconter fait partie de notre culture....

L'Attaché culturel de l'ambassade de France, s'adresse à l'assistance au nom de la République. La France est très attachée à ce que ces événements soient connus. Pendant cinquante ans la mémoire a été incomplète ; mais depuis la déclaration du Président de la République, reprise par le Premier Ministre, nos enfants doivent savoir. Guivat Haviva fait un travail formidable, c'est un lieu de dialogue où les jeunes de différentes cultures se rencontrent. ...Mr l'attaché annonce le prochain passage à Guivat de Mme Buffet, Ministre des sports et de la jeunesse. Mme Yuvat, enseignante à Moreshet salue l'assistance au nom des

enseignants. Mr Yurek, enseignant à Moreshet parle en Yiddish. Enfant dans le Ghetto de Varsovie. Il faisait entrer de la nourriture clandestinement par les égouts. Présent pendant le soulèvement ; il y a perdu sa famille, sa soeur, son jeune frère... Yurek rappelle ... qu'il s'agit du premier soulèvement armé en Europe occupée. Et ce fut le fait de la jeunesse juive :bundistes, communistes, sionistes, religieux. Yurek termine son exposé de manière dramatique : il a perdu son fils, ici, en Israël, au combat. Mais lui, au moins, a une sépulture.

Le représentant français du Mahal, les volontaires de 1948-49 pour Israël, rappelle que 4000 engagés de 38 pays sont venus au secours du jeune Etat Juif durant la guerre d'indépendance. Nous passons, un peu rapidement, dans une classe où les élèves de différentes cultures se rencontrent. Nous avons à peine le temps de les saluer, et eux pas le temps de nous poser des questions, que déjà on nous emmène vers d'autres lieux.

L'Exposition de l'UEVACJEA.

Cette exposition, est un extraordinaire parcours de l'Engagement des Juifs de France durant la seconde guerre. Cet engagement commence avec la guerre d'Espagne, se poursuit durant toutes les phases de la guerre, jusqu'à la Libération, les Maisons d'enfants, les activités actuelles de l'Union. L'exposition elle-même est une prouesse technique parce que réalisée en 4 jours depuis notre arrivée par les membres de Moreshet. Une présentation impeccable des textes et illustrations sur de beaux cadres en bois. Mais surtout, il convient de féliciter ceux qui à Paris, David Douvette entouré de membres de l'Union, ont oeuvré durant des mois pour la créer effectivement.

... Village de Bardah'a. Après un déjeuner au Hadar Hochel, dans le style kibboutz, nous partons pour la ligne verte, la séparation entre Israël propre et les Territoires. Un jeune guide arabe, qui travaille à Guivat Haviva nous pilote et nous explique la situation de ce village, coupé en deux au moment de l'armistice de 1949. Cette situation s'est prolongée jusqu'en 1967. Durant ces 18 ans les habitants ont subi l'influence de cultures très différentes. D'un côté l'Occident et ses facilités matérielles : santé, instruction, niveau de vie ; de l'autre l'Orient arabe. En 1967, après la guerre des 6 jours, nouveau bouleversement : le village est réuni ; mais les habitants des 2 côtés ont des statuts différents, une vie différente. D'un côté, ils sont arabes israéliens, ont un passeport israélien, sont en contact avec le monde entier grâce à Internet, certains jeunes du village voyagent en Europe, y font des études supérieures, médecine à Francfort par exemple . Dans l'autre partie du village, ils sont palestiniens des Territoires, au statut encore indéfini. Nous sommes reçus dans la maison du maire, enseignant à Moreshet, Café à l'orientale avec plantes aromatiques.

Kibboutz LAOME HAGETAOT St Jean d'Acre 11 Mai Le musée du kibboutz présente une exposition consacrée à l'art dans les camps d'internement français. Exposition intitulée " Salon des refusés.". Ce sont de très beaux portraits réalisés au fusain et pastel sur papier par des artistes comme Aizik Feder 1887-1943 (Auschwitz), membres dans les années 30 de l'école de Paris et dignes des plus grands de cette école tels que Modigliani, Lipschitz. Exposition organisée par la galerie Myriam Novitch. Portraits poignants d'expressions. Personnages à la fois beaux (améliorés par l'artiste) et dont le regard reflète l'immense

suite page 16

suite de la page 15

détresse, comme si, déjà, ils étaient conscients de leur mort prochaine. A.Feder était interné à Drancy. Il y a de nombreux dessins sur la vie des camps à Gurs, Rivesaltes, Drancy, Pithiviers. Des soldats passent dans les salles au milieu de nous, regardent les dessins, nous regardent, nous entendent parler français ; ils comprennent. Je m'approche de l'un d'eux, en arrêt devant une scène du camp de Gurs et lui dit : mon père était dans ce camp. Ces soldats symbolisent pour moi l'immense changement qui s'est produit dans l'Histoire de l'Occident durant notre existence : ce sont des soldats juifs, pour la première fois depuis 2000 ans et non pas des Juifs soldats pour le roi de Prusse, comme on disait autrefois, l'un de mes oncles par exemple, soldat de l'armée Austro-hongroise. Nous visitons, au musée Hagetaot, l'exposition permanente dédiée aux ghetos. L'accent y est mis sur la Résistance : on y précise, pour les enfants, la notion de résistance passive et active. Cette exposition est difficile à supporter tant les images et textes y sont terribles. L'Histoire détaillée du ghetto de Varsovie nous est longuement racontée par Levanna Frenk. YAD LAYELET : et tu raconteras à tes enfants. Hagetaot, un centre spécialement dédié au Mémorial

des enfants juifs, destiné aux enfants de 9-14 ans. C'est aussi un centre d'études humaniste pour adultes et enseignants. On leur explique le vocabulaire de la Shoah..... Leur faire comprendre la Solution finale. Raconter la vie d'un enfant de cette époque et devenir ainsi soi-même un maillon de la transmission. Des ateliers d'écriture, parole, jeux, lettres, discussions sont organisés. Une salle spéciale est destinée à Janusz Korczak. Ses méthodes pédagogiques y sont expliquées : la Charte des Enfants, reprise aujourd'hui par l'UNESCO dans la Déclaration des Droits de l'Enfant. La décoration à Layelet est très belle..... Elle s'inspire du thème du papillon.

Le Tourisme - De nombreux voyages étaient organisés par le groupe vers St Jean d'Acre, le lac de Tibériade, Rosh hanikra, Jérusalem, Safed etc. Beaucoup de moments de détente aussi pour flâner sur les belles promenades en bord de mer de Natanya, dignes de nos promenades sur la Côte d'Azur. Bains dans la piscine de l'hôtel Galil. Nous y avons même croisé Mgr Lustiger, un soir, venu dîner à l'hôtel avec sa suite et des représentants de la communauté juive française. René Knoll

Comme demandé lors de la réunion de la Commission Mémoire, lundi, 5 Juin dernier. Je résume les observations que j'ai développées devant les 6 am(e)s présents ce jour-là. Membre du groupe de l'Union invité le 16 mai écoulé à Givat Aviva, j'assume la pleine responsabilité de mes propos.

L'ACCUEIL: sympathique, souriant, assuré par Amira (responsable des relations extérieures?) et Arieh Shapir, guide et interprète. Grand bâtiment, comportant dès l'entrée une exposition de dessins, reproductions ayant pour thème la Paix. Plusieurs ateliers (dessin, peinture, confection de guirlandes masques et autres) où s'activent jeunes garçons et filles sous la conduite de professeurs.

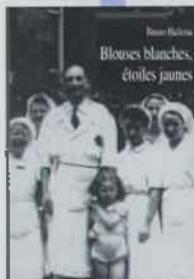
DEROULEMENT DE LA VISITE: Après des exposés généraux (Douvette, Arieh), rafraichissements, rassemblement du groupe dans l'auditorium. Interventions de la directrice (en hébreu, traduction Shapir toujours), de Douvette, de l'attaché culturel de l'Ambassade de France, arrivé sans façon et reparti de même. Développement en yiddish d'un rescapé du ghetto de Varsovie, un des animateurs du centre, qui "raconte sa vie", intéressante sans doute (et fort longue), mais plutôt hors sujet dans le programme (?) initialement prévu... La projection d'un petit film documentaire ne peut avoir lieu, "faute de temps". Passage du groupe devant les 31 panneaux (250 photos au total sur les 400 environ collectées et collées rue du Renard, contenues dans 9 colis ayant fait le voyage avec nous le 7 mai). Douvette a travaillé une bonne semaine sur place avec les concepteurs de l'exposition. Compte tenu de l'espace relativement restreint qui lui était accordé, celle-ci traduit assez bien l'implication des Juifs de France dans la Seconde Guerre mondiale, la Shoah, le sauvetage des enfants, etc... Au restaurant du kibboutz; repas copieux et de qualité, personnel de service agréable. Toujours sans (trop) de perte de temps, départ pour le village palestino-israélien dont le maire, Arabe, est un enseignant de haut niveau, mais retenu ailleurs cet après-midi. Réception dans sa confortable et belle résidence, par son épouse, ses enfants, avec généreuse collation, exposé d'un médecin arabe formé en Allemagne. Nombreuses questions - et réponses, toujours par le truchement d'Arieh. Vision fugitive de l'environnement depuis le car. Retours, à Moreshet,

puis à Natanya.

MES COMMENTAIRES: L'ensemble des participants du groupe a été satisfait dans l'ensemble. Avec une petite pointe de regret, chez certains, de n'avoir eu qu'un contact furtif avec les jeunes fréquentant le centre. C'est bien mon avis, sur lequel j'insiste plus particulièrement. Ayant eu l'occasion précédemment de faire connaissance avec Moreshet, je n'ai rien trouvé de nouveau - l'exposition mise à part - dans le déroulement de cette journée. Tout est resté confiné dans un rapport "au sommet" avec les deux ou trois responsables: discours, visite accélérée - toujours un "manque de temps". - sans contact réel avec les jeunes et leur encadrement. Ceux-ci ont aperçu une troupe de touristes, faisant partie globalement de ces "bienfaiteurs" au nom desquels est remise une somme assez conséquente pour aider le centre à entretenir et développer ses activités. Il aurait été intéressant de rencontrer au moins une classe, un groupe de ces garçons et filles. Leurs questions, comme celles de nombre d'entre-nous auraient permis un début d'échanges fructueux quant au plan de la transmission de la Mémoire, un des objectifs principaux de l'Union. Rien au niveau des individus, même pas un brassage entre eux et nous à table (par crainte encore de "perdre du temps"?) comme ce fut le cas lors de notre visite aux Fallachas, il y a quelques années. La réception chez le maire palestinien a été utile. Mais que savons-nous au juste sur ce que pensent, disent, font les jeunes Arabes fréquentant Moreshet? A mon avis, de tels échanges auraient été plus profitables pour tous, si l'on avait organisé par exemple un après-midi de rencontre dans l'auditorium. Pour conclure, je suggère qu'à l'avenir, nos directions respectives mettent au point, avant le départ du groupe de l'Union - ou dès son arrivée - un programme de rencontre effective avec ceux et celles qui viennent à Moreshet pour augmenter leurs connaissances sur l'Histoire contemporaine, en limitant au maximum le caractère plus ou moins solennel et convenu des réceptions "officielles". Ne serait-ce que pour savoir comment les intéressé(e)s ont jugé "notre" exposition, ce qu'ils en ont retenu, apprécié ou critiqué. S'il est prévu de retourner l'an prochain en Israël..

Daniel Bessman

Blouses blanches et étoiles jaunes



Mardi 17 octobre 2000 la salle de notre local était bondée pour écouter le docteur Bruno Halioua parler d'une page totalement méconnue des juifs de France sous l'occupation et le gouvernement de Vichy: la condition spécifique des médecins juifs exclus du corps médical réduits à un numerus clausus de 2 %. Les très rares médecins autorisés à travailler furent confinés dans des hôpitaux tel Rothschild (réservé aux juifs). Le docteur Bruno Halioua s'est penché sur les archives et a rencontré des nombreux témoins. C'est dans "blouses blanches et étoiles jaunes" qu'avec forces détails et forces révélations, il permet aux lecteurs de plonger dans les affres de la dramatique situation médicale et sanitaire imposée aux juifs par le gouvernement de Vichy. A lire impérativement.

Nous reviendrons plus longuement dans notre prochain numéro sur ce livre et la conférence que nous avons organisé autour de son auteur.

Les juifs chantent le blues

Dans le cadre de notre soirée "CINEMATHE" nous avons présenté, le mardi 9 mai dernier, le film vidéo "LES JUIFS CHANTENT LE BLUES" en présence de son réalisateur Isy MORGENSTERN. Nous avons eu le plaisir de voir des manifestations faites par nos aînés, en 1937, en faveur de la guerre d'Espagne. Des tableaux de Ilex BELLER illustraient le film. Nous avons entendu, entre autres, la chanteuse Molly PICON dans "Yiddl mit'n fiddl" ("Le Juif avec son violon") de I. Manger; les BARRY Sisters dans "Toumbalaika"; "Botvin" chantée par la chorale MIT A TAM de notre Union; BEN ZIMET dans "Dona Dona" et "der Filosof" ("Le Philosophe"); Leiser FLAMMER/BARREAU interprétait "Die Grine Kuzine" ("La cousine verte") . Notre

amie Leïlè FISHER qui honorait notre soirée, nous a émus en chantant "Chlof meIn Kind" ("Dors mon enfant") et "Di Goldènè Pave" ("Le Paon Doré") écrit par I. Manger. C'est un très bon film qui regroupe des chansons, des thèmes politiques et des illustrations picturales, choisis par Isy Morgenstern avec beaucoup de soin et de talent. Puis il a répondu pendant une demi-heure aux questions de nos amis. Nous tenons à le remercier vivement pour ce film très touchant et pour sa présence. Nous espérons fortement le revoir au cours d'une autre séance.



Nous avons eu l'honneur de recevoir dans notre local, le mardi 25 avril 2000

Evry Schatzman de l'Académie des sciences,

considéré par beaucoup comme un fondateur de l'astrophysique en France.

La biographie d'Evry Schatzman témoigne de la traversée du siècle, par un savant de renommée internationale, honnête homme et homme engagé dans les grands débats que nous avons connu, toujours défenseur de la pensée rationaliste.

Nous avons reçu de M. Evry Schatzman les quelques lignes ci-dessous

Chers Amis,

La soirée du 25 Avril a été très sympathique et très amicale. Recevoir un numéro de "Notre Volonté" ainsi que l'ouvrage sur "le combattant juif volontaire" m'a beaucoup touché et je vous remercie bien vivement .

Le contact avec l'Union des Engagés Volontaires me laissera un grand souvenir.

A la découverte de Paris

En promenade dans Paris, Madame Marteau nous mène de l'inattendu, à l'insolite, au porche qui s'ouvre comme par magie pour nous laisser entrevoir des jardins secrets, cours au fond desquelles ont vécu tant d'artistes, ou simplement pour admirer l'architecture étonnante d'un bâtiment bien caché. Avec un plaisir sans cesse renouvelé, nous écoutons notre guide conter l'histoire des quartiers que nous visitons, leur patrimoine culturel, artistique, populaire. Aujourd'hui, 12 Septembre 2000, notre sortie nous mène vers la gare Montparnasse. Avant de longer la rue de la Gaité, nous prenons le temps d'une halte dans un tout petit square, et nous y découvrons avec émotion la statue de Chaim Soutine! Qui aurait jamais eu l'idée d'aller le chercher dans ce minuscule bout de jardin !

A deux pas les uns des autres, les théâtres de la rue de la Gaité, par les anecdotes qui s'y rattachent, par les détails qui les singularisent, nous livrent leur histoire. On y retrouve, toujours vivace, le souvenir des personnages qui ont eu l'ambition de perpétuer un théâtre d'avant-garde et d'esprit de création populaire. L'avenue du Maine... et c'est l'énorme surprise: perché sur le toit de la gare Montparnasse: le Parc Atlantique,

beau parc paysagé, agrémenté de pièces d'eaux originales, aux 500 plantations verdoyantes, d'arbres, de fleurs, de roseaux, image, des côtes de la Bretagne. Dans ces allées et places aux noms évocateurs: 2^{ème} D.B - Général Leclerc - Guillebon, rédacteur de la reddition de Von Choltitz - Appel du 18 Juin 40 - les 5 martyrs du Lycée Buffon... nous découvrons l'existence du " musée Jean Moulin" à l'unanimité, nous nous promettons d'en organiser la visite.

Enfin, havre de paix, nous nous retrouvons sur la place de la Catalogne, les immeubles bâtis dans son arrondi, le bassin aux jeux d'eaux jouant avec la lumière solaire, les jardins odorants, toute cette architecture conçue par Ricardo Bofill, le Catalan, et, dans l'enfilade, la douceur calme de la rue Vercingétorix, ses allées larges et fleuries dominées par N/D du Travail de Plaisance à l'étonnante armature métallique qui lui sert de voûte et de piliers de soutien.

La visite est terminée, nous remercions notre guide pour cette merveilleuse sortie qui nous a menés au cœur du Montparnasse reconstruit qui préfigure déjà le Paris de demain. Ensemble, nous ébauchons nos prochaines rencontres.....

Nadia et Rose

JERUSALEM 18 Mai 2000 – Journée à Jérusalem. Nous avons fait d'abord le tour de la ville. C'est l'occasion de rappeler qu'en 1948, quand Jérusalem s'est trouvée isolée, une deuxième voie a été ouverte en deux jours : " la route de Birmanie " sous la direction de Dayan et Marcus.

Nous avons vu : Le Mont des Oliviers, Le Mont Scopus, avec l'Université hébraïque de Jérusalem qui date de 1925. En 1948 fut créé un deuxième campus, puis Hadassa pour les études de Médecine. Jérusalem compte actuellement 80.000 étudiants.

La visite du cimetière du Mont Hertzl a été particulièrement émouvante. Yad Vashem est en bas. La première tombe est celle de Hertzl. La deuxième, celle de Jabotinski. Nous nous sommes aussi arrêté à celle de Golda Meir. Un lieu est réservé aux soldats, et nous verrons un bateau en souvenir d'un sous- marin perdu. Mais le moment le plus intense fut celui où nous nous sommes retrouvés près de la tombe de Rabin, en noir et blanc. Rabin est né à Jérusalem. C'est le premier,

Premier Ministre en Israël, né en Israël. Dès l'âge de 14 ans il a commencé à se battre pour Israël, nous dit notre guide. Il a été tué lors d'une manifestation organisée contre la violence. Car, si en tant que soldat il a cru en la force, devenu premier Ministre, il a pensé qu'il y avait d'autres moyens pour obtenir la Paix. Son testament de Paix " chacun le reçoit comme un vœu à accomplir " dit notre guide. Moreshet travaille dans ce sens chaque jour. " nous sommes là " profondément solidaires d'Israël. Nous sommes ensuite allés déjeuner dans un village arabe très prospère. Cette prospérité des villages arabes, on n'en parle pas à la télé en France... Ensuite, nous avons été nous recueillir à Roglit. C'est toujours avec autant d'émotion que nous retrouvons ce monument : les deux grands-pères de nos enfants ont leur nom inscrit là... Cette journée, mais aussi ce voyage en son entier, a été une magnifique réussite. Merci à Rosette Bènière, pour nous avoir organisé un si beau voyage.

Micheline Knoll

Amsterdam

Je ne connaissais personne des 34 participants du voyage de trois jours organisé par l'Union des Anciens Combattants Juifs. Vers 6h mardi matin, tout le monde était au rendez-vous à la gare du Nord sous le panneau Thalys. Vers 11h, à l'arrivée, un autocar rouge nous attendait, avec à son bord notre guide local Janucz qui nous a conduit au Novotel où nous avons déchargé nos bagages..... J'ai eu un coup de coeur pour cette ville envoûtante, construite sur des canaux entourés de petites îles, d'où son nom qui vient de AMSTEL fleuve, et DAM digue, donc digue sur le fleuve Amstel. On l'appelle aussi la Venise du Nord avec ses 1000 ponts,et le port (le fameux, chanté par Brel) avec les écluses de canaux par lesquels, trois siècles plus tôt, les bateaux venaient du monde entier décharger leurs précieuses marchandises..... Certaines maisons sont insolites par leur étroitesse, car, nous a-t-on expliqué, le montant des impôts était proportionnel à la largeur de la façade. Nous avons pu ainsi imaginer la richesse de l'art hollandais au 17^e siècle et admirer quelques uns de ses plus beaux sites: la façade 19ème de la gare centrale, la coupole en cuivre de l'église luthérienne, le Palais Royal, la place du Dam,..... L'après - midi, visite de la maison dans laquelle Anne Frank se cacha pendant deux ans et où elle écrivit son journal qui fut publié après la guerre par son père, seul survivant de la déportation de toute la famille. Nous avons tous entendu parler de cette histoire. Il m'est venu une vague impression de déjà connu, de vécu aussi, différemment, en d'autres temps. Les souvenirs sont encore à fleur de mémoire pour nous, qui presque tous avons été des enfants cachés. Nous sommes allés ensuite dînerMercredi après le petit déjeuner, visite de la Grande Synagogue Portugaise, elle a été construite en 1675 par les descendants des juifs qui, persécutés par l'inquisition, s'expatrièrent et trouvèrent refuge en Hollande. Cette immigration sépharade souvent issue de milieux aisés ayant de grandes connaissances tant culturelles que commerciales avait beaucoup contribué à faire d'Amsterdam le port le plus riche du 17ème siècle. La synagogue, qui repose sur des pilotis, est ornée de superbes lustres hollandais en cuivre, éclairés par 1000 bougies. On peut admirer un beau mobilier, l'arche en bois de jacaranda qui contient les rouleaux de la Loi, la Houpa sous laquelle prennent place les jeunes mariés. Non chauffée, elle est utilisée uniquement en été. C'est

un lieu qui doit être bien émouvant au moment des fêtes et des offices, mais on peut se poser des questions sur sa fréquentation quand on sait que sur une population de 140.000 juifs hollandais dont 120.000 vivaient à Amsterdam, 20.000 seulement ont survécu aux déportations. La balade sur les canaux et la visite du marché aux fleurs nous ont apporté la détente souhaitée. La petite pluie qui nous a accompagnés n'a pas réussi à gâcher notre plaisir. Déjeuner dans un restaurant typique du 17^e siècle et nouveau départ pour le village de Vollandam où nous avons visité une maison de pêcheur. Promenade sur le port et surtout dégustation de "heiring" comme chez nous..... Nous avons ensuite pris le bateau pour la charmante petite île de Marken, à présent reliée à la terre ferme. Elle est vraiment typique, Jeudi - Visite le matin de la maison de Rembrandt située dans la vieille ville et le quartier juif, et restaurée à l'identique au début du siècle. Certains d'entre nous ont eu bien du mal à gravir l'escalier en colimaçon qui accède à l'étage où sont exposés les gravures et les dessins du Maître. Avant de déjeuner dans un restaurant "cacher", nous nous sommes recueillis devant le mur des noms et le Mémorial de la Shoah. arrêtés devant la statue en bronze du DOCHER, érigée en souvenir de la manifestation de protestation des ouvriers communistes du port, lors de la première déportation des juifs en février 1941.

Il nous est resté un peu de temps libre l'après-midi pour faire des achats et du lèche vitrine ou bien aller au Rijksmuseum dont l'édifice imposant abrite les plus belles peintures de Rembrandt et de Vermeer. Et puis les meilleures choses ayant une fin, nous avons retrouvé Paris le soir même vers 23h. J'aimerais conclure ce compte-rendu par ma réflexion personnelle sur ce groupe de personnes unies par un courant tout particulier, auquel ne sont pas étrangers les souvenirs douloureux vécus par chacun de nous à la même période de l'histoire. Et je souhaite aussi faire part de mon admiration et envoyer une pensée affectueuse aux deux véritables anciens combattants, le joueur d'échecs et le bridgeur dont l'exemple prouve bien que le courage et l'intérêt que l'on porte aux gens et aux choses sont synonymes, comme les diamants d'Amsterdam, d'une éternelle jeunesse. J'ai beaucoup appris de ce voyage, merci à tous de m'en avoir laissé un chaleureux souvenir.

Mireille Sicari

Notre fête traditionnelle de fin d'année s'est déroulée le 28 juin 2000 dans la salle polyvalente de la Roquette, elle était placée sous le thème du 60^e anniversaire de la bataille de la Somme. Devant une assemblée d'adhérents et d'amis estimée à plus de 500 personnes, un spectacle de haute qualité, avec l'orchestre l'Orient express Moving Schnorers, la chanteuse Sylvie Sivann et notre chorale " Mit à Tam ", a rappelé les souvenirs enfouis dans le cœur de chacun. L'évocation des heures terribles des combats de l'été 1940 s'est faite à travers les musiques et les chants que les combattants, engagés volontaires terrés dans les tranchées et les familles, restées dans l'attente du retour du mari et du fils, avaient à l'esprit à cette période. Beaucoup de nostalgie, mais surtout la chaleur de se retrouver à nouveau au cours de cet événement qui marque chaque année la fin de nos activités.

....et
l'on a
fait la
fête



Notre talentueuse Sarah Rozenberg dans sa mission de présentatrice

Notre amie Liliane Capelle, conseillère de Paris, représentant M. Georges Sarre, Député Maire du 11^e.



Simon Grobman, notre secrétaire général au cours de son intervention



Notre Président d'Honneur Ilex Bellier, Henry Bulawko, Stéfa Skurnik et Jo Okonoski notre Président actuel.

Sylvie Sivann, la mélodie faite femme



Nos Amis Henry Bulawko et David Fuchs du Cercle Bernard



Une équipe audio-vidéo dévouée, Marcel Apeloig et Henri Zytznicki de la commission de la Mémoire



Notre Chorale "Mit à Tam", dont le talent s'affirme de jour en jour



l'Orient Express Moving Schnorers, un ensemble très dynamique

Vernissage à l'atelier d'art

Il y avait foule au vernissage des élèves de l'Atelier d'Art de François Szulman, et le nombre, la qualité, et la très bonne présentation des œuvres surprennent agréablement dès l'entrée.

L'atelier de " François " se développe de plus en plus et ce qui frappe en premier c'est l'ambiance de camaraderie et d'amitié entre les participants et leur reconnaissance affectueuse envers leur " maître ". c'est bien pour cela que j'ai accepté la tâche pas toujours facile de porter un jugement rapide et professionnel sur les œuvres réalisées. Faisons donc le tour sans oublier personne.

Hélène Zytnicki : un très joli portrait d'enfant tout de fraîcheur et de simplicité, un bouquet aux tons assourdis et recherchés.

Cécile Rostain : un paysage urbain original : peut-on lui dire qu'il est plus intéressant que le nu, un peu sommaire et maladroit ?

La fraîcheur du Canal de **Suzanne Baton** et une fleur paysage d'inspiration zen.

Jeanine Frenk rend la lumière sèche de la Bretagne Sud (une mer bien calme) le paysage des champs plans de vert bien diversifiés.

Léo Habib : une eau un peu monochrome, contre une rive : une nature morte aux coloris valables

Très beau travail d'**Albert Azenac** : un paysage de belle ambiance, et une nature morte bien composée aux couleurs équilibrées.

Les envois de **Ida Apeloig** témoignent d'une très bonne curiosité de recherches plastiques...

Simone Fenal est bien inspirée mais doit s'écarter un peu plus de ses modèles

Chez **Emile Jaraud**, beaucoup d'humour et et de sensibilité

Le graphisme de **Georges Lippe** est remarquable ; une " judaïca " simple, épurée et moderne

Rosette Aléazard : un frais bouquet naïf, mais un paysage urbain de beaucoup de finesse et de sensibilité

Belles matières picturales dans les 2 natures mortes de **Renée Bergher**

Mises en page originales de **Michèle Ruimy**

Jacques Kamb modernise avec humour et esprit – et avec talent ! nos grands classiques

Rachel Wolf a encore une palette simplifiée, mais sait s'en servir très agréablement dans son paysage de neige.

Simon Weinstein évoque la Provence et

l'étang vert. Le bois d'**André Zilberstein** avec une belle trouée lumineuse qui donne de la profondeur, mais l'eau " c'est une matière et une couleur à plat, ce n'est pas qu'un reflet.

Belle composition de **Ginette Leiseirowicz** et un ciel léger dans son bord de mer

La composition d'**Hélène Rozenholz** est puissante, avec ses arbres abattus monochromes.

Souvenir impressionniste des jeunes filles en fleurs avec **Eliane Zalberg**, la nature morte encore un peu maladroite.

Jacques Feigenbaum : très beau dessin d'après Balthus. Pourquoi pas son beau coup de crayon pour une œuvre personnelle.

Peut-on dire à

Serge Buschbaum que les arbres sont des structures et des verts multiples. Qualité des dessins de **Madeleine Peltin** bien composés et mis en page.

Belle ambiance dans le paysage de **Maurice Wain** : le New-York est un peu trop morcelé ! (la partie rue).

Très original le dessin (nu) de **Wizel** : son flipper pourrait être plus coloré et vif, vu le thème !

Marcelle Minkowski, une nature morte colorée, des aplats plus vigoureux soutiendraient des plans un peu creux.

Enfin bravo pour la belle maquette de **Louis Klahr** sur la bataille de la Somme et bravo pour l'enthousiasme avec lequel les élèves de l'atelier l'ont réalisée en collectif.

En espérant n'avoir oublié personne et n'avoir pas eu l'œil trop critique, je dis à tous les élèves du cours qu'ils ont encore de longues heures de joies et de plaisir, la pratique de l'art et des progrès qui viendront par le travail en restant suffisamment critique envers eux mêmes. Ils sont en de bonnes mains et tout cela leur ouvrira un domaine merveilleux et sans limites.

Louis TEICHER

ex-professeur d'Art à l'ORT, à l' Education nationale et à l'ENSET, peintre professionnel, sociétaire de tous les grands salons parisiens.



Les racistes continuent leur travail néfaste, des brochures négationnistes sont envoyées et circulent dans les écoles. Certains professeurs distillent leur venin en classe, des sanctions très rares leur sont appliquées. Non, Messieurs les négationnistes, les chambres à gaz n'étaient pas destinées à éliminer les poux, mais à tuer nos familles. Nous nous adressons aux élus de France, pour qu'ils prennent les mesures nécessaires sanctionnant et interdisant toute expression de racisme, de xénophobie et d'antisémitisme. Des enfants et amis ont pris progressivement à l'Union les responsabilités pour perpétuer l'engagement et le combat de leurs pères. Enfants cachés pour la plupart, rescapés des lois anti-juives de Vichy, ils constituent la dernière génération à pouvoir témoigner. Notre Union

est fière de les avoir à ses côtés, fière de la volonté déterminée avec laquelle ils remplissent la mission qu'ils se sont fixée.

En ce jour solennel, nous sommes heureux de leur rendre hommage. Le siècle que nous venons de quitter nous laisse un triste héritage, la guerre et de barbarie subsistent. Les élections en Autriche, en Suisse, en Italie comportent des dangers. Nous soutenons la recherche de la Paix au Proche-Orient. Nous invitons les nouvelles générations à ne pas oublier.

Nous vous demandons de continuer à rendre hommage à l'héroïque épopée des Engagés Volontaires Juifs qui donnèrent la preuve la plus éclatante de notre attachement à la France.

nos activités

bridge

Le succès du cours de bridge nous incite à ouvrir une nouvelle session de débutants le vendredi matin de 10 h à 12 h, si un nombre de candidats suffisant se fait connaître le plus rapidement possible.

échecs

Comme vous l'avez constaté dans notre dernier journal, parmi toutes nos activités, les échecs tiennent toujours une place importante. En effet, tous les après-midis, quelques joueurs assidus disputent avec passion des parties. Un de nos membres, joueur d'échecs chevronné: Joseph Judkiewicz est tout à fait disponible (à partir du

mois de Décembre) pour apprendre à quelques-uns les rudiments nécessaires pour devenir un "grand joueur".

Tous les mardis de 14 h 30 à 17h 30 et cela gratuitement. N'hésitez pas à nous appeler pour tous renseignements.

Opéra

les 2 et 10 décembre : Casse-Noisette à la Bastille
le 28 Janvier : Les Petits rats de l'Opéra à Garnier
Le 2 février : Don Giovanni, le 28 Février : La Dame de Pique
Places attribuées à notre association et placées auprès d'adhérents

humour

Un curé et un rabbin dînent ensemble. L'ambiance est chaleureuse, le repas est bon et le curé verse à chacun un demi-verre de vin. Avant de trinquer à la santé de tous les êtres humains, le rabbin complète son verre avec de

l'eau :

- je suis bien content de voir que vous avez baptisé votre vin, dit le curé
- non répond le rabbin, je l'ai simplement coupé.

mémoire

La commission mémoire a mis en chantier pour l'année en cours quelques projets important : la reprise des enregistrements des Anciens Combattants Juifs, la réalisation d'une grande exposition sur le thème de l'Engagement des Juifs dans la Seconde Guerre mondiale et probablement la réalisation d'un album photo à partir des archives personnelles des Anciens Combattants Juifs et de leurs familles. Ces importants projets seront émaillés par des conférences, présentations d'ouvrages et visites de lieux de mémoire. La commission fait appel à tous les membres intéressés en les priant de bien vouloir contacter les secrétaires de l'Union.

chorale

Notre chorale "Mit à Tam" est de plus en plus reconnue et demandée au cours de cérémonies et manifestations diverses, aussi cherchons nous à la consolider dans les différents pupitres qui la composent et nous faisons appel aux candidats chanteurs qui voudront bien venir nous rejoindre. Ambiance chaleureuse garantie.

avis

Les activités multiples et variées de l'Union requièrent l'envoi d'un courrier de plus en plus volumineux. L'Union fait appel à ses membres pour l'assister dans cette importante tâche de relations publiques. Nous comptons sur votre dévouement. Veuillez vous inscrire auprès de Brigitte ou Annie au 0142777332

Nos plus sincères
félicitations à la famille de notre ami Celnik à
l'occasion du mariage de ses deux petites-
filles
Laurence Corsia avec Yaer Addad
et Karen Corsia avec Philippe Uzzan

Nos plus sincères vœux
de prompt rétablissement
à nos amis
Céline Hauschwalb
Hélène Tysler
à
Léon Zylbersztajn,
et à toutes celles et ceux qui souffrent
sans que nous le sachions.

Nos sincères condoléances aux familles
de nos membres décédés

Mme Rachel BIGLAIZERE
Mme Roza AJZMAN
Mr Mones MALAMED
Mr Félix DRATWA
Mr Denis JARAUD
Mr Mathis FRYDBERG
Mr Abraham ERVES
Mr Maurice MORGENSTEIN
Mr Joseph AJCHENBAUM
Mr MAÏGANIK
M. Maurice WATTENBERG
Mme Bronka SAMSON(ZYTNICKI)
M. Aram CZYZ



La légion d'honneur a été accordée à notre ami :
Philippe Wurm,
qu'il trouve ici l'expression de nos plus sincères félicitations

Mme Bernadette Champy nous écrit : Je suis allée aux Lauriers roses du 11 février au 11 avril. Tous mes compliments. Merci aussi à monsieur Joël Sapir, ainsi qu'à son personnel . Le centre de convalescence est formidable. Que vous dire de plus.....Recevez mes sincères salutations.

Pour préserver la mémoire de ceux qui ont défendu leur pays d'accueil,
Pour sauvegarder la culture yiddish,
Pour lutter contre toutes les formes de résurgence du racisme et de l'antisémitisme

participez à nos différentes activités :
chorale, mémoire, cours de yiddish, peinture, bridge, échecs,
sorties collectives, conférences, voyages,

Adhérez à
I' U. E .V. A. C. J. E. A.

Cotisation annuelle 120 francs,
plus participation aux activités

Adressez vos
Nom.....Prénoms.....
Adresse.....Téléphone.....

au 26, rue du Renard 75004 PARIS
ouvert du lundi au vendredi
de 14 à 18 heures

notre adresse e-mail :
union-des-engages-volontaires@wanadoo.fr